

BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS DE

ESSO saf - 92095 Paris La Défense cedex
Tél. 01 47 52 19 15 - courriel : 3amobil@wanadoo.fr
Site Internet : <http://aaamobil.nuxit.net>

Mobil



N° 46 – septembre 2013 *Lettre gratuite réservée aux adhérents de l'Association à jour de leur cotisation*
Notre association est membre de la FNAR, l'une des quatre composantes de la CFR (Confédération Française des retraités)

Ce bulletin a été réalisé par Catherine Bougis, Denis Chauveau, Dominique Fieux, Jacky Sampic, Josette Thevenot, Alain Valadier et Brigitte Zanella. Les auteurs d'articles sont précisés en bas de page.

Vous aussi, faites vivre le bulletin, proposez-nous vos souvenirs, vos activités. Indiquez-nous vos coups de cœur en matière de livres de spectacle, de tourisme... Ecrivez-nous, faites-nous des suggestions, nous vous appellerons pour vous interroger ... et n'oubliez pas de visiter de temps en temps notre site Internet ...

Au sommaire de ce numéro :

	Page		Page
Les contacts de l'AAAM	2		
MESSAGES DE L'ASSOCIATION		LA VIE APRES MOBIL	
Les pensions et leurs taxes	3	L'escapade d'un retraité	23
L'Assemblée Générale 2013	4	Résistant à 15 ans	24
Les nouveaux adhérents	5	Elu local	25
		Patron de PME	26
INFORMATIONS RETRAITES		SORTIES REGIONALES	
Revue de presse	6	Alsace-Lorraine	27
A propos des maisons de retraite	7	Touraine	27
Les évolutions de la MIP	8	Centre-midi	28
Vive l'action	9	Rhône-Alpes	29
		Ile-de-France	29
L'INDUSTRIE PETROLIERE		VOYAGES ET VISITES	30
Revue de presse	11		
Les résultats Esso 2012	13	LA PAGE HUMOUR	31
Choc pétrolier et raffinage	14		
L'IFP et les énergies nouvelles	15	LA PAGE CULTURELLE	32
Diesel et fiscalité	16		
NOTRE HISTOIRE	13	COURRIER DES LECTEURS	33
Lu dans Mobil Gazette	18		
Retour sur le passé sportif	19	J'AIME LIRE	34
Le moteur Explorer	20		
L'usine de lubrifiants	21	AU REVOIR	35
Mon entrée chez Mobil	22		

Dernière minute

Un voyage fabuleux en Californie (USA) vous est proposé du 28 avril au 5 mai 2014.
Découvrez le descriptif détaillé sur le site de l'association et/ou à contacter Sylvie Vézard
au 02 31 37 92 15 ou 06 01 00 50 14, pour tout renseignement complémentaire.

L'ORGANISATION DE L'ASSOCIATION

Le bureau

Président	Jean-Louis Legrand	14 rue du Chêne 60240 Boubiers	03 44 49 21 07 06 08 32 94 42	jean-louis.legrand14@orange.fr
Vice-présidents	Gérard Prével	5 rue JB Simon Le Sommet 69110 Ste-Foy-les-Lyon	04 78 59 22 42 06 81 74 32 05	gc.prevel@free.fr
	Alain Valadier	56 Chemin des Vallées 95620 Parmain	01 34 73 14 89	alain.valadier@laposte.net
Trésorier	Jean Guertault	8 rue Condorcet 78260 Achères	01 39 11 75 56 06 03 02 23 13	jguert@hotmail.com
Responsable bulletin	Jacky Sampic	24 avenue de l'Enclos 95800 Cergy	01 30 32 24 23	j.sampic@orange.fr
Chargée de mission	Sylvie Vézard	10 domaine du Clos Guillaume 14150 Ouistreham	06 01 00 50 14	vezard.sylvie@orange.fr
Secrétaire	Josette Thévenot	40 rue de la Remise 78420 Carrières sur Seine	06 80 66 64 40	jfthevenot@club-internet.fr
Secrétaire adjoint	Jean-Pierre Bardiaux	35 rue de Villiers 92200 Neuilly sur Seine	01 47 59 90 86	bardia27@dbmail.com
Chargé de mission	Gérard Debéron	47 rue Nadar 92500 Rueil Malmaison	01 47 32 18 39	gdeberon@club-internet.fr
Chargée de mission	Catherine Bougis	2 allée Komarov – appt 229 92000 Nanterre	01 47 21 19 11	cathy.bougis@orange.fr
Chargé de mission	Dominique Fieux	74 rue Edouard Vaillant 94450 Limeil Brevannes	06 07 62 98 83	fieuxdom@orange.fr

Les responsables régionaux

Alsace-Lorraine	Alain Lepage	8 allée Richard Wagner 67000 Strasbourg	03 88 60 41 22	aalepage@wanadoo.fr
Aquitaine-Littoral	Gilles de Monplanet	74 rue Marceau 33110 Le Bouscat	05 57 22 10 36	gdemonp@sfr.fr
Bretagne	Michel Dufour	44 Bd Chateaubriand 35400 St Malo	02 99 40 51 01	michel.dufour45@wanadoo.fr
Centre-Midi	Michel Blanc	Le Tulipier lieu-dit Peyrignac 24200 Sarlat	05 53 29 62 69	blanc.michel24@wanadoo.fr
Languedoc-Roussillon	Jean-Marie Courtes	10 Allée du Soleil Couchant 34670 Baillargues	04 67 41 10 26	courtesjm@aol.com
Ile-de-France et Nord	Dominique Fieux	74 rue Edouard Vaillant 94450 Limeil Brevannes	06 07 62 98 83	fieuxdom@gmail.com
Normandie	Christiane Bégin	52 rue d'Ingouville 76600 Le Havre	02 35 22 94 00	ch.boivin@orange.fr
Provence-Alpes-Côte-d'Azur/ Corse	Denis Chauveau et Michel Blanc	31 avenue Jeanne 95600 Eaubonne <i>Voir ci-dessus</i>	06 52 49 41 53	denis.chauveau@yahoo.fr
Rhône-Alpes	Bernard Mourier	64 rue de la Tête d'Or 69006 Lyon	04 78 65 06 67 06 03 09 34 66	bf.mourier@wanadoo.fr
Touraine	Claude Guérin	41 ave des Gressets 78700 La Celle Saint-Cloud	01 39 69 51 54	cjguerin@wanadoo.fr



MESSAGES DE L'ASSOCIATION

Les pensions et leurs taxes



➤ **Le quasi-gel des pensions est confirmé pour 2014**

La revalorisation des pensions sera décalée de six mois, soit au mois d'octobre au lieu d'avril.

Les pensions complémentaires (Agirc, Arrco), habituellement virées en début de trimestre, seront dorénavant payées mensuellement et seront revalorisées d'un point de moins que l'inflation.

De plus, la nouvelle taxe de 0,3% (CASA), instituée cette année, est reconduite en 2014.

Enfin, les retraités percevant 10% de pension supplémentaire pour avoir élevé trois enfants ou plus seront dorénavant imposés dans le cadre de leurs revenus.

➤ **La revalorisation des pensions en 2013**

Un rappel : au 1er avril dernier, les pensions nationales ont été revalorisées comme suit :

- La pension CNAV a été relevée de 1,3%, chiffre calculé sur une inflation estimée en 2013 de 1,2% plus un rattrapage de 0,1% pour 2012.

- Les pensions complémentaires ont été, pour la première fois, augmentées plus faiblement que l'inflation (1,8% pour 2012) avec une revalorisation de 0,8% pour l'Arrco et de 0,5% pour l'Agirc. Ce gel partiel, décidé pour trois ans par les partenaires sociaux (Syndicats et Medef), est destiné à participer au renflouement des caisses de retraite complémentaires.

Pour mémoire, la pension « chapeau » Mobil a été relevée de 2,23% au 1er janvier de cette année, chiffre calculé sur les évolutions de l'année précédente.

➤ **Les taxes subies par les pensions**

Une nouvelle taxe de 0,3%, la CASA, est apparue sur les pensions au 1^{er} avril 2013, contribution destinée à financer l'autonomie des personnes âgées.

Pour votre information, nous rappelons les différents prélèvements obligatoires affectant les pensions de retraites :

➤ Contribution sociale généralisée (CSG) = 6,6 % (ou 3,8% ou 0 suivant le montant du revenu)
Le taux de 6,6 % est appliqué à ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu.

➤ Cotisation à la Sécurité Sociale = 1,0 %

➤ Contribution pour le remboursement de la dette sociale (CRDS) = 0,5 %

➤ Contribution additionnelle de solidarité (CASA) = 0,3 %

Tout comme la CSG, cette nouvelle taxe ne concerne que les personnes assujetties à l'impôt sur le revenu soit environ la moitié des retraités français.

Le montant total de ces taxes atteint dorénavant 8,4 % du montant brut de toutes les pensions, et ce pour la plupart des adhérents.

La CSG a été instituée en 1991 au taux de 1,1% afin de financer la Sécurité sociale alors que la CRDS date de 1996 avec un taux inchangé depuis l'origine.

Rappelons, pour être complet, la « contribution » appliquée depuis 2010 sur les pensions « chapeau » avec un pourcentage variable suivant le montant de la pension.

➤ **Des adresses utiles pour les retraités**

Pour les personnes ayant accès à l'internet, voici quelques sites en mesure de les informer sur les questions de retraite, de santé, de pensions « chapeau »

➤ Confédération française des retraites (CFR) : www.retraite-cfr.fr

➤ Fédération nationale des associations de retraités (FNAR) : fnar.asso@wanadoo.fr

➤ Union française des retraités (UFR-rg) : ufr@wanadoo.fr

➤ Association de défense des retraites d'entreprise (Adrese) : www.retraite-adrese.fr

➤ Partenaires pour la solidarité entre les âges (Part'ages) : www.part-ages.com

MESSAGES de L'ASSOCIATION



L'assemblée générale 2013



C'est dans une ambiance toujours aussi amicale que s'est tenue, le 8 avril 2013, l'Assemblée Générale de la 3AM au stade Esso de Rueil-Malmaison.

Le Président a remercié chaleureusement les 96 adhérents présents ainsi que tous ceux qui avaient envoyé leur pouvoir.

**Allocution du Président et rapport moral**

- Avec environ 1.200 adhérents, les effectifs se maintiennent (20 nouveaux adhérents). De jeunes adhérents prennent la relève.
- Les finances sont positives.
- La très bonne participation aux manifestations diverses (Paris et province), aux voyages et aux sorties culturelles et techniques montre le plaisir des adhérents de se retrouver pour partager des activités.
- Le bulletin est toujours très apprécié et s'améliore à chaque fois.
- Le Président invite les adhérents à visiter le site internet.
- L'annuaire a été retiré du site internet en raison d'un piratage.

**Finances et effectifs**

- Le Commissaire aux Comptes, Jacques Arrieu, constate que les comptes de l'Association sont tenus avec rigueur et transparence.
- L'exercice est bénéficiaire de 4.338 € avec une cotisation moyenne de 20 €.
- Les réserves à fin 2012 sont saines.

Le rapport moral et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité.

Josette Thevenot.



MESSAGES DE L'ASSOCIATION

Les nouveaux adhérents 2013



L'association a le plaisir d'accueillir cette année, 55 nouveaux adhérents dont vous trouverez la liste et la localisation ci-après. Nos différentes démarches de prospection se sont révélées fructueuses et nous poursuivrons nos efforts en ce sens.

Grâce à vous, avec 1153 adhérents, notre association se maintient à un niveau tout à fait respectable.

Nous nous réjouissons de constater, l'arrivée d'une quinzaine de moins de 60 ans, un rajeunissement qui permet d'assurer la relève. A noter dans ce nouveau contingent une forte présence de normands (29) de même que quelques languedociens.

On rappelle que notre tarif d'adhésion est le moins élevé des sociétés pétrolières ou de la chimie. Aussi encouragez ceux que vous connaissez à adhérer.

Il est en effet important d'être représenté en tant que retraité au niveau national, surtout dans le contexte actuel où l'indexation des pensions et un certain nombre d'acquis sont remis en cause.

Nom	Prénom	Code postal	Nom	Prénom	Code postal
BESSARD	Alain	76640	JOATHON	Robert	27500
BLANCHARD	Gérard	76210	JOUINOT	René	17320
BONIN	André	13010	LECHARPENTIER	Françoise	14130
BOUCHERON	Lionel	77176	LECLERC	Marie-Thérèse	74650
BOUNAN	Claude	74100	LECOINTRE	Michel	76170
BOUSSU	Jean	27680	LIANDRAT	François	76330
BOUZAN	Andrée	34140	LOCARD	Sylvie	76170
BRIGUET	Jean-Marie	76330	MARCHAND	Alain	76940
CANTON	Francis	21200	MEDRINAL	Philippe	76170
CLABECQ	Pierre	59240	PERRIN	Jacky	61210
CORNU	Jeannine	76210	PIERONNE	Didier	76170
CRESPIN	Martine	78500	PILATO	Pierrette	34110
CRESSANT	Michel	76170	PORET	Yveline	78440
DECURE	Odette	76290	PROTAIS	Jean-Louis	76330
DEISS	Emile	91140	RICHARD	Hervé	37210
DELAUNAY	Didier	76210	ROCCHIA	Maud	76170
DEMEILLERS	Serge	76490	ROLLAND	Yves	76490
DESSEAUX	Marc	76210	SAUTON	Gérard	75018
DIDON	Michel	83470	SENANT	Pierre	61000
DOERFLINGER	Jean-Pierre	93190	SOUDAIS	Jean-Marc	76640
DORBEAUX	Éric	76170	STEIBEL	Lionel	34970
EMERY	Jean	76330	STEIBEL	Joël	76940
EMERY	Linh	76330	TAILHADES	Marc	34140
FERNANDEZ	Yvette	34470	TANNAY	Alain	76210
FORESTIER	Pierre	34110	TESTU	Suzanne	85100
FRAICHE	Simone	34170	VENARD	Benoît	01150
GENET	Guy	76170	VERMONT	Dominique	76170
HERANVAL	Richard	76170			



INFORMATIONS RETRAITES

Revue de presse n° 14



➤ **Le déficit des régimes de retraites en 2020**

Selon la responsable du Medef, le cumul des déficits des régimes de retraites (tous régimes confondus) sera de 20 milliards € à l'horizon 2020.

L'Express - avril 2013

➤ **Qui sont les retraités les plus pauvres ?**

Selon une enquête de la CFDT, les retraités ayant des pensions modestes sont à 73 % des femmes vivant seules. Les femmes touchent une pension inférieure de 30 % à celle des hommes en raison souvent de carrières incomplètes à cause des enfants.

Le Point - avril 2013

➤ **Pourquoi les caisses de retraite se vident ?**

En 35 ans, de 1976 à 2011, le rapport entre cotisants (actifs) et retraités a considérablement évolué ce qui explique les difficultés actuelles des caisses de retraite.

1976 : 13,2 millions de cotisants pour 4,1 millions de retraités

2011 : 17,8 millions de cotisants pour 13,1 millions de retraités

France 5 - avril 2013

➤ **La longue espérance de vie en France**

A 60 ans, la France possède l'espérance de vie la plus importante des pays de l'OCDE soit de 22 ans pour les femmes et de 17 ans pour les hommes.

Capital - avril 2013

➤ **On part toujours plus tôt dans le public que dans le privé**

Le Conseil d'Orientation des Retraites pointe les inégalités persistantes entre privé et public. En 2011, l'âge moyen de départ dans le privé est de 61,9 ans alors qu'il n'est que de 55,1 ans dans le public et seulement de 54,4 pour les salariés de la SNCF et RATP.

Le Point - avril 2013

➤ **Le papy-boom, un désastre pour les finances publiques**

Le vieillissement de la population représente un vrai déficit pour les finances publiques. On prévoit un coût des pensions de retraites correspondant à 11 % du Produit intérieur brut (PIB) à l'horizon 2050 contre 2 % actuellement.

Cette prévision tient compte de la hausse des dépenses de santé qui explosent après 70 ans.

Les Échos - avril 2013

➤ **L'activité des seniors dans quelques pays européens**

➤ En Finlande, le taux d'emploi des 60/64 ans était en 2011 de 42 %. C'est le résultat d'une politique volontariste depuis 15 ans et de la possibilité de s'arrêter entre 63 et 68 ans.

➤ En Allemagne, le nombre de personnes entre 60 et 65 ans, en activité, a doublé en 10 ans et atteint 34 % de la tranche d'âge.

Le Monde - avril 2013

➤ **L'activité des seniors en France**

Depuis 10 ans, le taux d'activité des 60/64 ans est passé de 10 à 20 %. Pour mémoire, dans les années 1970, cette même tranche d'âge avait un taux moyen d'emploi de 40 %

Le Point - avril 2013

➤ **Les français préfèrent travailler plus**

Selon la direction de la recherche des études et de l'évolution des statistiques (Drees), 67 % des français préfèrent prolonger leur activité plutôt que de subir une baisse de leurs pensions.

Au fil des jours - avril 2013

➤ **Il existe un régime de retraites qui accumule les excédents**

Le régime de retraite additionnelle de la fonction publique possède des réserves qui grossissent en attendant de verser les prestations prévues en 2045. Ce régime créé en 2005 collecte 850 millions d'€ par an.

Le Figaro - avril 2013

- **Les avantages du Conseil économique, social et environnemental**
Les membres de cet organisme bénéficient d'un régime de retraite avantageux. Tout membre ayant accompli un mandat de cinq ans bénéficie à 60 ans d'une pension de 800 € par mois, dont 90 % est à la charge du contribuable.
Le Point – mars 2013
- **Un ouvrage d'actualité : « Sauvez votre retraite »**
L'auteur conseille aux actifs d'épargner 10 % de leur revenu imposable par mois et aux politiques d'indexer la durée de cotisations retraite sur la durée de vie moyenne.
Le Monde – mars 2013
- **Des technologies bienveillantes pour les seniors**
L'accompagnement des seniors utilise de plus en plus l'informatique et la robotique. Pour favoriser le maintien à domicile, on trouve des tablettes tactiles qui outre le contact avec des proches, permettent des mesures de tension, de glycémie, du poids et la prise de médicaments
Le Figaro – mai 2013
- **Un français sur deux concerné par la dépendance**
Selon une enquête pour l'Observatoire de la santé, 49% des français déclarent s'être déjà occupés d'un proche en perte d'autonomie
Direct Matin – mai 2013
- **Le coût de la gestion des caisses de retraites françaises**
Accenture évalue à 6 milliards € par an les frais de gestion des 35 régimes existants Il propose de mutualiser certaines fonctions à savoir les relations avec les usagers, les achats, l'immobilier, le recouvrement des cotisations. Un potentiel d'économies estimé à 2/3 milliards
Le Point – mai 2013
- **L'exil des retraités**
La caisse de retraite des Français de l'étranger constate que le nombre de ses affiliés a augmenté de 44 % entre 2006 et 2011. Les seniors recherchent du soleil et du pouvoir d'achat.
L'Express – mai 2013
- **Moins de départs à la retraite**
Selon la Drees, en 2011, 160 000 personnes ont différé leur départ à la retraite.
Le Point – mai 2013
- **De plus en plus de retraités occupent un emploi**
Des derniers chiffres publiés par la CNAV, 7% des retraités continuent de travailler lors de leur retraite, soit deux fois plus qu'il y a 6 ans.
La Tribune – juin 2013
- **Les français inquiets pour leur retraite**
Selon un sondage CSA ,83% des personnes interrogées se disent inquiets pour leur retraite. Il y a dix ans, la même enquête aboutissait à un chiffre de 65%.
Le Point – Juin 2013
- **La dernière croisade de l'association Sauvegarde retraites**
Alors que les retraites du privé sont en danger, l'association demande de s'intéresser aux régimes spéciaux qui plombent le déficit public et réclame l'équité entre public et privé.
Les régimes des RATP/ SNCF, toujours déficitaires, coûteront 4 milliards € à l'État en 2013
Bulletin Sauvegarde– juin 2013
- **La pension de réversion ouverte aux couples homosexuels mariés**
C'est l'une des conséquences de la loi pour le mariage homosexuel. Ces couples peuvent prétendre à une pension de réversion dans des conditions identiques à celles des hétérosexuels
Capital – juillet 2013
- **Les erreurs de calcul des pensions de la Sécurité sociale**
La Cour des comptes annonce que 9,1% des pensions liquidées en 2012 comportent une erreur de portée financière, erreurs en augmentation par rapport à 2011. Le mauvais élève est la caisse Nord Picardie avec des erreurs atteignant presque 20% des pensions.
Le Figaro – juillet 2013
- **Des seniors en forme**
Selon une étude scientifique, les personnes âgées de 95 ans en 2010 ont une aisance dans la vie quotidienne, une mémoire et une expression bien supérieure à celles des nonagénaires de 2000.
Le Point – août 2013



INFORMATIONS RETRAITES

A propos des maisons de retraite



Des pensions faibles, des familles indigentes ou négligentes, des caisses de l'État vides, c'est le dur constat actuel. Les personnes âgées sont avant tout dépendantes de leur situation financière pour l'accès ou le maintien en maisons de retraite.

Ce sujet nous concerne, soit pour des parents soit comme futur résident d'une maison spécialisée.

Le calcul est facile à faire. La moyenne des pensions de retraite en France est de 1 216 € /mois et le coût mensuel d'un établissement spécialisé est voisin de 2200€ soit un écart important pour certains.

Il s'agit d'une moyenne avec de grandes disparités suivant le type d'établissement et sa localisation.

Les frais de santé sont pris en charge par la Sécurité sociale, qui est déficitaire, tant par sa branche vieillesse que pour le fonds de solidarité vieillesse.

Parmi les 800 000 personnes accueillies en 2012 en maison de retraite, certaines ne sont pas ou ne sont plus solvables. La question est, qui doit payer dans ce cas ?

La solidarité familiale

C'est à la famille du résident (ascendants ou descendants), comme le prévoit le Code Civil, de couvrir, en fonction des moyens de chacun, les frais du quotidien de la personne âgée (nourriture, logement, vêtements, électricité, chauffage)

D'après un récent rapport sénatorial, il est précisé que 80 % des personnes accueillies en maison de retraite se font aider par leur famille.

Les aides sociales

De nombreuses aides sociales existent pour les résidents et les familles les plus démunis. D'abord, l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) qui prend en charge tout ou partie des frais de dépendance (mais pas le logement, ni les soins).

Ensuite, les aides personnalisées au logement (APL) constituent une prestation vitale pour certains.

D'autres, comme l'aide sociale apportée par le Conseil Général, sont conditionnées par l'hébergement dans une structure publique. Le Conseil Général paie alors pour la personne en dépendance puis se rembourse sur la succession si héritage il y a.

Face au vieillissement de la population, à la stagnation des pensions, on peut se demander si les onéreuses maisons de retraite constituent la seule solution. Se pose de plus en plus la question du maintien à domicile, une solution plus économique et souhaitée par de nombreuses personnes âgées.

Une alternative aux maisons de retraite

En octobre 2012, s'est ouverte à Montreuil (93), la maison des Babayagas. Il s'agit d'une structure d'habitation autogérée par 21 femmes âgées de 60 à 80ans, désireuses de rester le plus autonome possible. Une démarche qui vise aussi à conjuguer autonomie solidarité et culture.



Comment trouver une maison de retraite ?

Nous signalons un site récent et bien documenté destiné aux personnes âgées et à leurs aidants.

Le site *Agevillage.com* recense 25.000 adresses sur tous les sujets relatifs à la retraite et aux retraités à savoir : des adresses de maisons de retraites, des services à domicile, des centres de conseils et des établissements de santé.

De plus la page d'accueil du site rassemble les dernières actualités sur les sujets liés à l'âge.





INFORMATIONS RETRAITES



Les évolutions de la MIP

Nous sommes régulièrement questionnés à propos des prestations et des tarifs de la Mutuelle de l'Industrie du Pétrole (MIP). Dans le compte-rendu de l'assemblée générale 2012 (bulletin 44) l'intervention de Dominique Desvaux, ex-Mobil, apportait un certain nombre de réponses. Ce texte nous a valu des courriers avec essentiellement la question : « Pourquoi des cotisations aussi élevées ? ». Dominique Desvaux, interrogé à nouveau, nous a fourni des éléments de réponse.

➤ **L'évolution des tarifs de la MIP**

Le constat que font beaucoup est le suivant, sur les 10/11 dernières années, les cotisations ont augmenté de plus de 250 %.

La principale raison de cette situation est l'obligation de se constituer des fonds propres et des provisions, contraintes plus importantes pour une petite mutuelle que pour un grand groupe.

Passons en revue les différents facteurs d'augmentation :

- Les dépenses de santé augmentent plus vite que l'inflation car les soins renchérissent et l'exigence de santé se fait sans cesse plus forte (conséquence sur 10 ans : + 45 %)
- Les pouvoirs publics ont, depuis 10 ans, multiplié les taxes sur les cotisations, soit +13% dont 7% en 2012 sur les cotisations

La politique de déremboursement total ou partiel des médicaments et parfois des soins oblige les mutuelles à une prise en charge plus importante (conséquence sur 10 ans : + 20 %).

Avec la moindre évolution de la participation patronale (environ - 10 % en 10 ans), l'évolution des paramètres précédents explique un quasi doublement de la cotisation sur 10 ans, ce qui est le lot de beaucoup de mutuelles.

Examinons maintenant les autres facteurs à l'origine de la hausse la plus importante, à savoir la constitution de provisions et de fonds propres.

- Les exigences de solvabilité européennes ont imposé aux mutuelles considérées alors comme des compagnies d'assurance, de constituer des provisions. Ces provisions, d'un montant de 40 millions d'€, ont dûes logiquement être répercutées sur les cotisations.
Ces provisions couvrent les besoins futurs des plus âgés ; c'est donc un coût pour une sécurité.
- Quant à la constitution de fonds propres correspondant environ à un an de cotisations, l'objectif a été atteint en 2012, d'où également une pression directe sur les cotisations.

➤ **Les points forts de la MIP**

- Le faible niveau des charges de fonctionnement (8 %) est un des plus bas de la profession.
- La MIP est la seule de la profession à bénéficier d'une participation de l'employeur via l'Ufip. Cette aide variait en 2012 de 19,7 €/mois pour une personne seule à 52,7 € pour un couple avec plusieurs enfants.
- Dans les études comparatives effectuées par des organismes spécialisés, la MIP apparaît rarement mais lorsqu'elle est mentionnée, elle figure en bonne position dans le classement.

➤ **L'assemblée générale 2013**

Lors de la dernière assemblée générale deux décisions importantes ont été votées :

- La MIP a validé son rapprochement avec le groupe Humanis ce qui constitue une garantie pour l'avenir de la MIP sur le plan institutionnel
- Le maintien en 2014 des cotisations sur le niveau de 2013, soit une stabilité des tarifs.

A suivre.....



Vive l'action !



Après nous avoir décrit fort joliment le District de Frontignan dans un précédent bulletin, Jean Covo nous incite à pratiquer des activités tant physiques qu'intellectuelles afin de bien vieillir.

“Je pense que je ne pense pas assez”, disait un vieux monsieur que j’ai bien connu. Suivons donc son conseil et réfléchissons un instant à ce que nous faisons de notre vie de retraité.

Si nous en avons encore les moyens, l’éventail des activités est très large. Par exemple et au choix :



- Je fais du golf, parce que je ne peux plus faire du tennis
- Je fais de la randonnée, parce qu’un jour de sentiers est égal à huit jours de santé
- Je fais du bridge ou des mots croisés, parce que c’est bon pour les neurones
- Je fais un petit boulot, parce que c’est bon pour les finances
- Je fais du bénévolat, parce qu’il faut se rendre utile
- Je fais du yoga et de l’aquarelle, parce que je voudrais devenir zen
- Je lis beaucoup, parce que la lecture ouvre l’esprit
- Je fais de la musique, parce que la musique adoucit mes mœurs
- Je fais des voyages, parce que les voyages forment la vieillesse
- Je fais du bricolage et du jardinage, parce que j’ai une maison et un jardin
- Je fais le grand parent, parce que j’ai des petits enfants
- Mais j’essaie encore de plaire, parce que ça me rassure...

Bref, noyé dans cet océan de clichés, je m’occupe le plus possible et je tente de remplir au mieux les années qui me restent.

Donc ma vie actuelle ne serait faite que de remplissage, et toute cette agitation ne serait qu’une suite de cache-misère et de contraintes inavoués. Quelle horreur ! Et si je ne faisais plus rien (du tout) ?

Quelle horreur ? Pas sûr (du tout). Parce qu’une activité, quelle qu’elle soit, nous délivre de nos éventuelles pensées grises, parce que nous sommes presque tous des cyclistes que seul le mouvement empêche de tomber, parce qu’on est en général content d’avoir FAIT quelque chose, même si c’est peu de choses, et parce qu’à notre connaissance l’inaction n’a jamais rendu personne heureux.

Alors, vive l’action ! L’action qui nous sauve.

Et même si dans mon prêchi-prêcha basique j’ai enfoncé beaucoup de portes ouvertes, je pense que j’ai assez pensé pour aujourd’hui.

A notre âge il faut, dit-on, se ménager un peu. Et c’est, bien sûr, encore un cliché.

Jean Covo

Le point de vue de certaines personnalités de plus de 80 ans :

- Michel Serres, 82 ans, enseignant et écrivain
« *Je pratique l’optimisme comme un sport de combat* »
- Philippe Bouvard, 83 ans, journaliste et animateur
« *Le mot retraite est pour moi plus haïssable que pour un militaire* »
- Edgar Morin, 91 ans, sociologue
« *Ma source d’énergie est dans mon aptitude à m’émerveiller des beautés de la vie et à me révolter contre ses horreurs* »



L'INDUSTRIE PETROLIERE

Revue de presse n° 13



➤ **Une troisième baisse du prix du gaz domestique**

En raison de la nouvelle formule de calcul mise en place fin 2012, le prix du gaz a baissé successivement de 0,5 % en février 2013, de 0,3 % en mars, puis de 0,6 % au 1^{er} avril, après avoir subi une hausse de 2,4% au 1er janvier 2013.

Le Point – mars 2013

➤ **L'atome civil victime du gaz de schiste**

Le développement important du gaz de schiste aux États-Unis a rendu caducs les projets de centrales nucléaires par manque de rentabilité. Cela conduit pour la même raison à des exportations massives de charbon américain vers l'Europe.

Le Figaro – mars 2013

➤ **Un potentiel prometteur en gaz en mer de Norvège**

L'allemand RWE travaille à des investissements de 1,7 milliards de dollars pour un gisement estimé à plus de 15 milliards de mètres cubes. Ce gisement de gaz baptisé Zidane sera complété par un gazoduc et une usine de traitement.

Les Échos – mars 2013

➤ **Shell stoppe ses forages en Alaska**

En raison de l'échouement d'une plate-forme, le pétrolier a annoncé l'arrêt de ses forages en 2013 dans cette région stratégique où les réserves sont estimées à trois ans de consommation mondiale.

Le Monde – avril 2013

➤ **Total se retire des schistes bitumeux au Canada**

Encore un effet collatéral de la production de gaz de schiste aux États-Unis qui produit également des condensats (huiles légères), plus compétitives que les produits extraits des sables canadiens. Total possédait 49 % dans le projet canadien et perdrait ainsi 1,6 milliards de dollars.

Le Monde – avril 2013

➤ **La fermeture définitive de la raffinerie Petroplus (76)**

Le tribunal de commerce de Rouen a rejeté le 16 avril les deux offres de reprise d'origine étrangère du site de Petit Couronne (76). Ouverte en 1929 par Shell, cette raffinerie était la plus ancienne en activité en France

Métro – avril 2013

➤ **L'industrie pétrolière normande reclasse le personnel de Petroplus**

Une cinquantaine de salariés de Petroplus ont été embauchés ces derniers mois par Total Gonfreville (76) et Esso Gravenchon (76). Le PDG d'Esso a, de plus, déclaré que les deux sites précédents pourraient reclasser encore une centaine de salariés.

Internet – avril 2013

➤ **Du gaz naturel sous le lac Léman**

Des forages exploratoires estiment que dans le meilleur des cas les réserves pourraient couvrir les besoins de la Suisse pendant vingt ans.

Le Temps – avril 2013

➤ **Des employés BP victimes du terrorisme**

L'attaque terroriste sur le gisement gazier sud algérien, en mars, a fait quatre victimes parmi le personnel BP (sur 18 personnes)

Bulletin des anciens BP

➤ **La détaxation du kérosène pour les avions en question**

Dans son rapport de mars, la Cour des comptes estime que cette détaxation à un coût élevé pour les finances avec une perte de 3,5 milliards € en 2010 dont 3 à 400 millions pour les vols intérieurs

Le Figaro – mai 2013

➤ **La marée noire du golfe du Mexique, suite.....**

La société suisse Transocean, propriétaire de la plate-forme va payer 1 milliard \$ aux USA au titre des amendes et afin de solder des procédures civiles

Bulletin Aresso

➤ **Le soufre du pétrole pour les batteries des véhicules électriques**

Le soufre produit par l'industrie pétrolière est utilisable pour synthétiser du plastique. Ce dernier sert à fabriquer des cathodes qui améliorent la durée de vie et la capacité des batteries lithium.

Futura Sciences – mai 2013

- **La flambée des coûts d'extraction du pétrole**
Les coûts de production du brut ont flambé de plus de 20% depuis 2009 ; une envolée liée aux équipements, aux salaires et à la réglementation.
Les Échos – mai 2013
- **L'offre de pétrole progressera d'ici 2018**
L'Agence internationale de l'énergie estime dans un rapport publié en mai que la production mondiale dépassera 100 millions de barils par jour soit 8,8% de plus qu'en 2012.
Le Monde – mai 2013
- **Une éponge efficace pour marées noires**
Le graphène (cristal de carbone) permet de fabriquer un gel très léger ayant l'aspect d'une éponge plastique. Cette éponge poreuse est capable d'absorber jusqu'à 900 fois son poids en pétrole.
Le Point – juin 2013
- **Le groupe Delek couvert de dettes ?**
Ce groupe israélien a racheté le réseau BP en France de même qu'une partie du réseau Esso en 2012. Devant ses difficultés financières, Delek a annoncé sa volonté de vendre tout ou partie de ses activités de distribution européennes.
Le Figaro – juin 2013
- **Vers une pénurie de stations-services en France**
Selon la Fédération nationale de l'artisanat automobile, près de quatre millions de français sont menacés par le manque de stations-services. Cette situation ne concerne pas uniquement les zones à faible densité de population mais également la région parisienne. L'étude estime que si rien n'est fait, Paris et sa petite couronne compteront 30 stations en 2020 contre 137 en 2010.
Planet – juin 2013
- **Le tabou du gaz de schiste en France**
Dans un rapport officiel, un député PS et un sénateur UMP proposent d'évaluer le potentiel du territoire français en gaz de schiste.
Le Point – juin 2013
- **La fin de l'indexation des prix du gaz sur le pétrole**
A la suite d'un différend entre le fournisseur russe Gazprom et l'allemand RWE, un arbitrage a recommandé une indexation des prix du gaz sur ceux du marché au comptant, une méthode plus favorable au consommateur.
L'Express – juillet 2013
- **L'excellence de Total en offshore profond reconnue par la profession**
Le groupe français a reçu à Houston (USA), la plus haute distinction de l'exploration-production
Journal des Anciens de BP
- **ExxonMobil vend ses stations-service belges à des indépendants**
Après la vente de 29 stations en 2012, le groupe poursuit son désengagement par la vente de 70 stations à trois acquéreurs indépendants.
RTL – juillet 2013
- **Les ministres de l'environnement virées par le lobby pétrolier ?**
Après Nicole Bricq remplacée en 2012, en raison de ses positions sur le pétrole de Guyane et ce sous la pression de l'industrie pétrolière, c'est Delphine Batho, démissionnée, qui se dit victime de la même industrie
Marianne – juillet 2013
- **Vermillon, gériatre du pétrole**
Le groupe canadien a racheté en 2012, l'ensemble des intérêts d'Esso Rep dont certains étaient exploités depuis 51 ans et est devenu le premier producteur en France .
La spécialité de Vermillon est de prolonger la durée de vie des gisements anciens ; ainsi la production de Vic-Bilh (Bearn) a doublé en quelques mois à la suite d'une série d'interventions.
Journal de l'Aresso
- **Le retour du risque géopolitique à propos du pétrole**
L'été 2013 aura concentré beaucoup de tensions sur l'approvisionnement pétrolier mondial. A la situation connue, de l'embargo du pétrole iranien, s'est ajoutée la baisse de production en Irak et en Libye pour des raisons internes. De plus, les mouvements politiques en Égypte ont fait craindre pour le passage du canal de Suez où transite 3 millions de barils par jour.
Fin août, un autre facteur est intervenu, le risque syrien en raison du risque d'intervention des USA
Le Monde – juillet/ août 2013



L'INDUSTRIE PETROLIERE

Les résultats Esso 2012



Le PDG d'Esso Saf a présenté mi-mars à la presse, les résultats de sa société pour 2012. Nous avons collecté dans cette même presse les chiffres et les commentaires relatifs à cette conférence.

La rentabilité d'Esso a progressé en 2012

La rentabilité de la filiale française d'ExxonMobil a progressé de 37 % par rapport à l'année précédente grâce à une forte amélioration de ses marges de raffinage permise pour partie par la fermeture d'installations rivales.

Le Point – avril 2013

Les résultats d'Esso en 2012

- Bruts traités en raffineries : + 4 % à 15,7 millions de tonnes
- Ventes totales : + 2 % à 24,8 millions de m³
- Ventes marché intérieur : + 15 % à 14,6 millions de m³
- Chiffre d'affaires : 17,7 milliards d'euros
- Résultat opérationnel : 104 millions d'€ (contre une perte de 148 millions en 2011)
- Marge de raffinage : 34 € la tonne (contre 14 € en 2011)
- Investissements 2012 : 45 millions d'€ (prévisions 2013 : 30 millions).



Les Échos – avril 2013

Esso conforte sa raffinerie normande

Après l'arrêt réglementaire de 2012, le plus long et le plus coûteux jamais réalisé (850 000 heures de travail), un autre arrêt est programmé cette année (550 000 heures). Le premier arrêt concernait l'ancien site Esso alors que le second concernera l'ex site Mobil.

Le taux d'activité de la raffinerie a été en 2012 de 74 % contre 82 % en 2011, année normale.

Concernant les effectifs, il est noté une baisse avec 2 300 personnes en 2012 sur la plate-forme contre 2 350 l'année précédente. Ces chiffres ne comprennent pas les quelques 2 000 personnes des entreprises extérieures, présentes en permanence sur le site.

Le recrutement en 2012 a été de 207 salariés dont 66 en CDI.

Le Figaro – mars 2013

Esso demande des règles de jeu compétitives et stables

Avec deux raffineries représentant 30 % des capacités actives du pays, Esso demande de considérer le raffinage comme une activité stratégique avec, en conséquence, un environnement réglementaire et fiscal stable.

Deux exemples ont été utilisés pour illustrer cette demande :

- La taxe « exceptionnelle » de 4 % sur les stocks a coûté, à Esso, trois millions € en 2012.
- Il est souhaité un rééquilibrage des taxes entre gazole et essence afin de mieux coller aux capacités de raffinage du pays.

Les Échos – avril 2013

Esso va poursuivre la cession de ses stations-service

La stratégie de cessions à des revendeurs indépendants qui continueront de s'approvisionner auprès de lui et d'opérer sous sa marque va continuer avec des contrats d'au moins dix ans.

Cette stratégie est justifiée car les revendeurs sont plus agiles et moins chers.

Journal Intersites

Esso et l'activité du port de Rouen

Un chiffre peu connu, ExxonMobil est de loin le premier client du port de Rouen avec six millions de tonnes de produits manutentionnés en 2012 soit 28% du trafic total du port.

Le Courrier Cauchois – avril 2013



L'INDUSTRIE PETROLIERE

Choc pétrolier et raffinage français



Il y a quarante ans eut lieu le premier « choc pétrolier » qui influa en profondeur sur l'économie française. Il nous a paru intéressant de mettre en parallèle la situation actuelle du raffinage français.

Un anniversaire, le premier choc pétrolier

En octobre 73, en pleine guerre du Kippour, les principaux pays producteurs de pétrole du Golfe, réunis au Koweït, annoncèrent brutalement les trois mesures suivantes :

- une augmentation de 70 % du prix du brut,
- une réduction de 5 % de leur production pétrolière,
- un embargo sur les livraisons à destination des États-Unis et de l'Europe occidentale.

L'embargo sera levé cinq mois plus tard mais la conséquence durable sera le quadruplement du prix du baril de brut qui passera en un an de 3 à 12 dollars le baril.

Pour beaucoup d'économistes, le choc pétrolier de 1973 est la conséquence directe de la forte chute du dollar en 1971, et ce, à la suite de la suspension de la convertibilité de ce même dollar avec l'or.

Ceci étant, dans les années 1950-1970, les majors contrôlaient le prix du baril et les pays producteurs ont pris la relève ensuite ; un cartel en remplaçait un autre. Les principaux pays producteurs décidèrent de se regrouper (création de l'OPEP) pour mieux influencer le prix du baril.

Enfin, les majors, pour développer la production dans les zones en dehors de l'OPEP, avaient besoin d'un prix du brut autour de 10\$ le baril. A cette époque, la France importait 121 millions de tonnes de brut avec une estimation de 200 millions dix ans plus tard.

En France, le quadruplement du prix du pétrole eut pour conséquence l'accélération du programme de construction de centrales nucléaires. En conséquence, à la fin de la décennie 70, la dépendance de notre pays à l'égard des importations d'énergie avait diminué de dix points.

En 1990, sans le nucléaire, nous aurions dû importer 200 voire 300 millions de tonnes de pétrole au lieu des 90 millions réellement acheté. Cela aurait signifié la construction d'une nouvelle raffinerie tous les trois ans (Raffinerie du Beaujolais, raffinerie de Brest)

En 2012, notre économie a consommé 83 millions de brut alors que notre produit intérieur brut (PIB) a doublé. Notre taux de dépendance énergétique est tombé au-dessous de 50 % de nos besoins.

La situation du raffinage français

Après la fermeture de la raffinerie Petroplus (76) la France ne compte plus que 9 raffineries dont 8 en activité contre 12 il y a quatre ans et plus de 20 au début des années 70, avant le choc pétrolier.

Une raffinerie est en sursis, celle de l'américain LyondellBasell sur l'étang de Berre (13)

Comme le montre le tableau suivant, la capacité de raffinage française tombera en 2013 sous les 75 millions de tonnes mais restera supérieure à nos besoins.

	Milliers de tonnes
Total Gonfreville (76)	9 900
Esso Gravenchon (76)	11 700
Total Donges (44)	11 500
Total Provence	7 700
LyondellBasell (13)	6 300
Ineos Lavera (13)	9 900
Esso Fos sur mer (13)	6 200
Total Feyzin (69)	5 700
Total Grandpuits (77)	4 900



Soit une capacité totale de 73.800.milliers de tonnes et un volume traité de brut en 2012 de 65500 milliers de tonnes. Total Gonfreville qui était la plus grosse raffinerie française a perdu sa première place au profit de Gravenchon. Gonfreville a en effet stoppé sa petite distillation atmosphérique ce qui a entraîné une baisse de capacité de 6500 milliers de tonnes.

Gérard Deberon et Jacky Sampic

A l'initiative de Gérard Deberon, plusieurs visites à caractère technique ont été organisées cette année.

En janvier, c'était l'Institut français du pétrole, devenu IFP Énergies nouvelles. Il nous a paru intéressant de vous faire connaître les nouvelles missions de cet organisme, activités qui s'éloignent de plus en plus du pétrole tout en restant centrées sur l'énergie.

Les comptes rendus des autres sorties techniques comme le Conservatoire Citroën, sont sur le site internet de l'Association.



La galerie moteurs de l'École nationale des pétroles

Nous avons découvert lors de cette visite, des aspects pointus de la technologie des moteurs de tourisme.

Des nombreuses questions posées, nous retiendrons deux informations intéressantes pour le consommateur, l'importance des sous-traitants qui fournissent outre les accessoires, certaines pièces du moteur (pistons, vilebrequins).

Second point, l'évolution de la longévité de ces moteurs qui sont passés en 20/30 ans de 100000 à 300 000 km.



Les missions de l'IFP Énergies nouvelles ?

Cette visite nous a permis également de découvrir les missions d'IFP Énergies nouvelles (IFPEN) à savoir le développement des technologies pour relever les défis sociétaux, le changement climatique, la diversification énergétique et la gestion des ressources en eau et la formation.

Il s'agit d'un établissement public à caractère industriel et commercial dont le financement est assuré par le budget de l'État et par des ressources propres.

L'IFPEN dispose un budget de 300 millions € et un effectif de 1686 personnes dont 1129 chercheurs basés à Rueil-Malmaison et à Lyon. Dans ces deux établissements, plus de 50 métiers sont représentés, du géologue au motoriste avec des spécialistes dans chaque discipline.

La recherche et le développement se poursuivent dans les domaines suivants :

- Énergies renouvelables (transformation de la biomasse en carburants)
- Production écoresponsable (captage, transport et stockage du CO2 afin de réduire les gaz à effet de serre)
- Transports innovants (réduction des consommations par électrification et hybridation des véhicules)
- Procédés éco-efficients (production, à partir de ressources fossiles, des carburants et autres).
- Ressources durables (technologies pour accroître les réserves et la production d'hydrocarbures)
- Formation : former les futurs acteurs de la transition énergétique ; une formation assurée par IFP School (École d'application de l'IFP)

Gérard Deberon



L'INDUSTRIE PETROLIERE

Diesel et fiscalité



La fiscalité du gazole est plus faible que celle appliquée à l'essence et ce depuis plus de trente ans. Alors que le prix (cotation ex Rotterdam) du gazole est légèrement supérieur à celui de l'essence, il est en moyenne vendu en France 18 centimes de moins au litre que l'essence.

Depuis plusieurs mois, des voix d'origines diverses s'élèvent pour corriger cette fiscalité.

Passons en revue la position des différents acteurs concernés.

➤ Les raffineurs

La part gazole dans le total des carburants consommés en France frôle les 80 % alors qu'une tonne de pétrole produit à peu près autant de gazole que d'essence.

Ce déséquilibre de la demande oblige les raffineurs à des investissements coûteux pour adapter leur production alors que l'outil de raffinage Français était orienté vers la production d'essence

Cette situation oblige la France à importer une petite moitié de sa consommation de gazole au prix fort (prix CIF avec fret) et parallèlement à exporter les volumes d'essence (prix FOB sans fret).



➤ Les Pouvoirs publics

En 1990, la France comptait un tiers de son parc de voitures particulières en motorisation Diesel. Aujourd'hui, ce chiffre est passé à plus de 70 % (contre 55 % en Europe de l'ouest).

La Cour des Comptes a rappelé en mars 2013 que l'alignement de la fiscalité des carburants rapporterait 6,9 milliards d'€ à l'État ; un calcul basé sur des valeurs de taxe de 43 centimes/litre pour le gazole et 61 centimes pour l'essence.

➤ Les écologistes

Un Diesel émet des hydrocarbures et des d'oxydes d'azote en concentration légèrement plus élevée qu'un moteur essence. En revanche, à cylindrée égale, un Diesel consomme moins de carburant donc proportionnellement rejette moins de polluants dans l'air qu'un moteur essence ; ce qui crée un équilibre entre Diesel et essence.

Au contraire du moteur essence, le Diesel émet également des particules fines de carbone qui s'accumulent dans les poumons et peuvent provoquer des affections pouvant aller jusqu'au cancer.

Avec le filtre à particules (FAP), obligatoire depuis 2011, et le pot catalytique en place depuis plus de dix ans, les moteurs diesel sont au moins aussi propres que les équivalents à essence.

➤ Les constructeurs automobiles

Les deux groupes français rappellent que ce sont les Pouvoirs publics qui ont fait le choix de développer la « filière Diesel » dans les années 70. PSA et Renault sont ainsi devenus des spécialistes de ce type de moteurs qui équipent nombre de véhicules étrangers.

En quinze ans, les moteurs Diesel ont fait d'énormes progrès en terme de performances et conduire un Diesel procure quasiment la même sensation qu'une voiture essence. Les démarrages sont aussi nerveux quel que soit le modèle et les reprises aussi alertes.

Là où le Diesel est moins économique c'est au moment de l'achat. La différence de prix entre les deux motorisations s'élève en moyenne à 1500 euros en faveur de l'essence. Cette différence marquée est toutefois en passe de s'amoinrir. En revanche les coûts d'entretien du diesel restent plus élevés surtout lorsqu'il faut changer la pompe d'injection.

Dernier argument en ces temps de crise, les moteurs diesel PSA sont tous fabriqués en France.

D'après la revue Capital, le Ministère des finances a annoncé, le 14 mai dernier, que la fiscalité sur le gazole n'augmenterait pas en 2014, mais que la question était ouverte pour la suite.

Les écologistes, eux, demandent une hausse des taxes sur le gazole dès 2014.

Gérard Deberon et Jacky Sampic



NOTRE HISTOIRE

Mobil

Lu dans Mobil Gazette



Gazole double-action, le Grand froid -20° ! C'est l'illustration de la couverture de ce Mobil Gazette **numéro 154 de Février 1989**. 24 pages couleurs, qui traitent des sujets du monde du pétrole et de l'actualité de la Compagnie. La difficulté des rédacteurs reste toujours la même, intéresser le plus grand nombre et parler de tous les établissements.

Voici un résumé de quelques articles qui composaient ce numéro 159 :

- L'article phare sur 5 pages **« le forum 88 »**, le nouveau Président G Dupasquier, assisté de G Tournon Vice-Président et du Comité de direction, a rencontré l'encadrement lors des réunions tenues à Notre Dame de Gravenchon et au Pavillon Gabriel à Paris. Les prévisions de croissance pour l'année 89 sont de 3.2% et l'inflation est raisonnable. Les axes de développement de l'industrie Pétrolière sont, la protection de l'environnement, l'essence sans plomb et la mise en place des Directives Européennes. En marge de cet article et suivant la présentation de chaque directeur de département, le film, Des Hommes, Des femmes et des Métiers nous est présenté.
- Ensuite, sur une double page, on nous décrit **les journées portes ouvertes** qui se sont déroulées à Notre Dame de Gravenchon en Septembre 88. Plusieurs journées, consacrées à la communication avec le personnel actif, retraité et leurs familles, sur les sujets tels que, notre développement et l'impact sur la vie économique régionale. Le troisième jour, sera dédié à la mise en valeur de nos investissements auprès des autorités régionales et élus locaux. Le tout est organisé dans le style grand opening, avec chapiteau, animation et visites des installations.
- Les pages centrales sont consacrées à un article très complet sur les **installations de sécurité du Dépôt de Frontignan**; avec en complément, le compte rendu de la simulation d'un scénario incendie, réalisé conjointement avec les sapeurs-pompiers et l'administration de tutelle en Octobre 88. Aujourd'hui, grâce aux investissements réalisés à Frontignan depuis 25 ans, les installations de défense incendie sont largement automatisées et ne nécessiteraient plus lors d'une simulation 200 intervenants comme à l'époque.
- La division réseaux nous présente avec photo à l'appui, un article sur un nouveau standard de station-service, **« le Pegasus 21 »**. Ce nouveau concept développé aux États Unis, bien sûr, est basé sur la fluidité de circulation des véhicules sur la piste et la sobriété des installations.



Denis Chauveau



NOTRE HISTOIRE

Mobil

Retour sur le passé sportif



Le texte sur la démolition de Gennevilliers, paru dans le dernier bulletin, nous a valu quelques remarques dont celle de Philippe Commandeur du service Immobilier Réseau, oublié dans la liste des personnes ayant fréquenté le site.

Pour se faire pardonner, le rédacteur a recherché patiemment dans les archives afin de trouver un sujet concernant notre collègue et bâti un texte intitulé « Pleins feux sur les vedettes ».

C'est donc avec grand plaisir et sans contrainte aucune, que j'accède à cette demande et comme Philippe Commandeur était à la fois le Fabien Barthez et le Mats Wilander de Mobil Oil Française, j'en profite pour revisiter notre brillante équipe de football millésime 85.

Formule 1 et football

Sur la photo de droite, on distingue Philippe au sommet de sa gloire footballistique, en tenue de gardien de but, qui « avance avec nous » devant la superbe Williams Honda.

On ne va pas se voiler la face, à cette époque il est autant à l'aise sur les cours de tennis que sur les stades de foot, c'est certainement la raison pour laquelle il a été choisi, à moins que le photographe n'ait finalement sélectionné le beau gosse.



L'équipe de football de 1985

Sur cette photo ci-dessous, figure la glorieuse équipe de football MOF, de retour du championnat Inter Mobil, organisé en 1985 par Mobil Angleterre. On espère au passage que le régime alimentaire britannique ne les aura pas trop perturbés ni troublés. Je pensais plus aux Pubs anglais qu'aux « Fish and Chips ».



Parmi les 18 membres du groupe que vous aurez le plaisir de retrouver, j'ai remarqué quelques absents de marque, par exemple notre excellent Ghislain Houédé. Néanmoins l'escouade Française a brillamment combattu, s'inclinant uniquement en finale devant nos collègues Latins. Alors comme on dit « *È pericoloso sporgersi* ».

De Gauche à droite vous reconnaitrez debout : Messieurs Philippe Commandeur, François Nadal, Nagel Pennington, Philippe Ressay, Richard Journo, Charles Davignon, Frédéric Tongo, Régis Gaillard, Patrick Clerc, P.Fèvre, Pierre Vasseur, Jean-Pierre Denis, Paul Moioli et en 1^{er} plan, Daniel Louboutin, Régis Jonquière, Christian Noblat, Jean Gillette, Ahmed Meimoun.

Denis Chauveau



NOTRE HISTOIRE

La naissance du moteur « Explorer »



Guy Trainar dont le parcours professionnel sera détaillé dans un prochain texte nous présente les péripéties de la construction de cet énorme moteur d'essais pour huiles marine. Le titre original du texte est, la naissance mouvementée du moteur Explorer qualifié de moteur cathédrale.

Vous vous souvenez sans doute du fameux moteur marin de 5500 chevaux installé en 1991 au Centre de Recherche de Gravenchon. De ses 100 tonnes dressées sur 6 mètres de haut - un opérateur svelte pouvant se glisser dans chacun des 6 cylindres - il fut le plus grand banc d'essais lubrifiants au monde. Un projet grandiose destiné à stimuler le développement de l'huile Marine Mobilgard 570 afin de conforter une part de marché mondiale effleurant déjà les 30% ! Un confrère (forcément jaloux) en avait sollicité la location, sans succès bien sûr, pour l'utiliser au profit de son propre développement.

Caractéristiques du moteur

- Moteur Sulzer 6 RTA 38 (moteur à crosses, avec graissage séparé de l'embellage et des cylindres)
- Puissance : 480 kW / 5550 CV
- Vitesse : 200 tours/min
- Alésage et course : 380 x 1100 mm²
- Pression maximale : ... 135 bars
- Capacité bache à huile : 8 m³
- Poids : 100 tonnes
- Longueur : 5,6 m
- Hauteur : 5,4 m

Opérer un tel engin nécessitait d'en utiliser toute la puissance : grâce à la coopération de la raffinerie, capable de fournir un gros porteur de fioul lourd par jour tout en absorbant 4 mégawatts de puissance électrique. Ce projet convoité par Paulsboro et Coryton finit par aboutir à Gravenchon, tout à l'honneur des personnes impliquées, ce qui vaut un beau et franc cocorico.

Grégoire Lemaire, ingénieur au service technique de la raffinerie, est chargé de sa mise en œuvre, tandis que l'équipe des Essais Mécaniques du CDR (qu'au passage je salue chaleureusement) doit l'adapter en banc d'essais, l'affublant de quelque 300 voies de mesure et du toutim informatique.

Si d'autres mieux que moi peuvent relater la conception du moteur, je pense en revanche être en mesure de vous faire profiter de son aventureux accouchement.

En janvier 1991, Grégoire n'en peut plus d'attendre la livraison qui devait avoir lieu depuis plusieurs mois, et le constructeur Sulzer (en passe de devenir Wartsila, géant mondial), traditionnellement fiable, est dans l'incapacité de communiquer la moindre information. Pour simplifier les choses, le berceau de l'engin est un chantier naval situé à Rijeka, en Croatie. Il est décidé que Grégoire et moi nous y rendions promptement ; non pas en avion car la sécurité du moment le récuse, mais en Simplon-Express, qui nous amène en 14 heures à la gare de Trieste ; le reste en voiture de location.

A Rijeka nous retrouvons le directeur technique et le chef des achats de l'usine de Mantes qui, ne pouvant nous laisser agir seuls, ont aussitôt entrepris le voyage. Nous sympathisons en arpentant les rues de la ville aux superbes façades tristement criblées d'impacts marquant la fin de la Yougoslavie. Dès le premier soir à l'hôtel, ambiance : CNN diffuse les premières images de l'opération Desert Storm, dans le suspense de l'attente par Israël des anti-missiles Patriot devant contrer la pluie de Scuds.



Le lendemain matin nous pénétrons dans un chantier naval absolument désert. Un accompagnateur mandaté par le constructeur nous guide dans un hangar immense où notre moteur à l'abandon se ridiculise entre les 50000 et 80000 chevaux qui l'entourent. La température n'excède pas 5°C : le fuel manque. Pas

âme qui vive, silence total. Refusant de travailler dans ces conditions, et attendant leurs derniers salaires, les ouvriers sont rentrés chez eux, nous déclare-t-on. Le directeur du chantier, étonnamment jeune pour diriger plus de 3500 personnes, est en partance pour une réunion cruciale à Zagreb, ne nous laissant d'autre choix qu'attendre son retour deux jours plus tard.

Les traits creusés, il nous annonce l'imminence de la guerre entre la Serbie et la Croatie. Le bon côté, si l'on peut dire, est que tout sera mis en œuvre pour que le moteur soit terminé, livré et payé au plus vite, en modeste contribution au nerf de la guerre qui se prépare. Presque aussitôt, le futur « Explorer » se voit couvert d'une grappe humaine d'excellents professionnels qui se relaient en 4 x 8.

La fébrilité s'accroît du fait que le navire chargé d'acheminer le moteur jusqu'au Havre attend à quai depuis fort longtemps, les pénalités financières s'alourdissant chaque jour pour notre Société.

Le soir de notre 10^{ème} jour, peu après minuit, les tests de performances sont couronnés de succès, et célébrés sur le site à joyeuses rasades de « Slavovich ». Devant rentrer d'urgence en France, Grégoire et les personnes de Sulzer repartent à l'hôtel.

Je reste sur le chantier, décidé à suivre l'embarquement jusqu'au navire, ce qui me vaut d'assister à un spectacle ahurissant : le moteur, convoyé avec autant de précautions qu'une fusée sur son pas de tir, parvient à quai. Là, il est saisi par une grue-portique gigantesque où il fait figure de sardine au bout d'une ligne de pêche au gros, qui le dépose au fond de la cale.

Le jour se lève. Alors que je m'apprête à rentrer à l'hôtel, j'ai la surprise de voir le moteur reprendre soudain son vol au-dessus du bateau. Je comprends aux gestes du capitaine que le positionnement doit être décalé d'un mètre pour réduire encore la gîte. Mais à ma stupéfaction l'engin reste immobilisé en l'air, tandis que le grutier rejoint le sol et rentre tranquillement chez lui : son temps de travail est fini, pas une minute supplémentaire. Inutile pour moi de rester plus longtemps. Le lendemain, à vrai dire quatre heures plus tard, je constate avec soulagement le départ tant attendu du navire.

Après trois semaines de navigation, le moteur aux couleurs encore brutes fait son entrée impériale dans un Gravenchon enneigé. A ce niveau d'investissement - quelques millions de dollars incluant le bâtiment de 32 mètres de long conçu pour abriter le moteur et ses annexes - c'est au président de MOF qu'il incombe de choisir la couleur définitive : ce sera blanc, pour illustrer la qualité des soins dédiés à ce monstre d'exception. En dix ans, plus de 7000 visiteurs défilèrent pour l'admirer.

Les essais ne démarreront qu'en novembre 1992, car de légères variations de dureté sur le métal des chemises, risquant de disqualifier la comparaison entre les lubrifiants (3 cylindres en huile de référence, 3 en huile testée), nécessitèrent de re-fabriquer toutes les chemises en un seul et même lot.

Promesses tenues : selon un rapport de 2002, après 65 000 heures d'essais équivalant à 36 tours du monde à la vitesse de 12 nœuds, consommé près de 50 000 tonnes de fuel lourd et produit de quoi électrifier New-York pendant un mois, « Explorer » a largement rentabilisé l'investissement engagé.

Comment a été choisi le nom d'« Explorer » ? Tout simplement à la suite d'un concours international en vue du meilleur nom de baptême. Le gagnant fut un anglophone friand d'aventures de Tintin, qui avait particulièrement savouré celles de : « Explorers on the moon ».

Guy Trainar

La fin de l'histoire

En octobre 2012, la déconstruction du bâtiment et le démantèlement du moteur (à l'arrêt depuis 2009) ont commencé. Les essais d'huiles se font désormais par modélisation et les lubrifiants sont testés directement sur les bateaux

The logo for Mobil Gard. 'Mobil' is written in a bold, blue, sans-serif font. 'Gard' is written in a large, metallic, 3D-style font with a silver and grey gradient and a shadow effect. A small 'TM' trademark symbol is located at the top right of the 'd' in 'Gard'.

The engineered advantage™



NOTRE HISTOIRE

L'usine Lubrifiants



La revue Intersites d'Esso proposait dans son numéro de février 2013, un article dont le sujet était l'ex Compounding avec le titre suivant « Un outil industriel de première classe qui fabrique des lubrifiants made in France à travers le monde ».

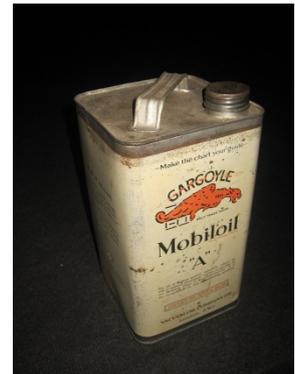
Afin de répondre à certains adhérents, nous avons résumé cet article à caractère promotionnel et l'avons complété par des chiffres de production d'avant la fusion.

L'usine de lubrifiants de Gravenchon appelée LOBP est un site industriel majeur pour la fabrication de lubrifiants finis et de graisses, conditionnés ou en vrac, aux différentes marques Mobil.

C'est la plus importante usine de mélange du groupe en Europe et l'un des trois sites de fabrication d'huile synthétique Mobil en Europe/Afrique/Moyen-Orient.

Ce site fabrique une multitude de qualités dont les huiles à forte valeur ajoutée comme celles de la gamme synthétique, Mobil 1, Mobil Delvac 1 et Mobil SHC et autres huiles industrielles.

L'usine est intégrée à l'une des plus importantes raffineries du pays qui de plus est le principal fabricant d'huiles de base en France. L'unité de bases synthétiques (PAO) a été rattachée à la chimie d'Esso.



La production actuelle

L'usine de lubrifiants fabrique, stocke et expédie près de 200 000 tonnes de lubrifiants finis et conditionnés, cette production étant à près de 80% exportée à travers le monde.

Ce sont plus de quinze camions de lubrifiants finis et soixante camions d'huiles de bases et de spécialités qui quittent quotidiennement nos quais de chargement.

Depuis l'été 2012, le directeur de l'établissement est Timothée Roux qui a succédé à Hervé Faudeux.

Les derniers investissements

Afin d'améliorer la compétitivité, une spécialisation a été finalisée sur les deux parties du site avec d'un côté, production, stockage et expédition et de l'autre les opérations de chargement des huiles de base et des spécialités.

Cette rationalisation a permis d'accroître de 40 % la production des huiles synthétiques dont le produit phare Mobil 1. Les synthétiques sont, rappelons-le, des produits à fortes marges.

Les objectifs 2013/2014

L'usine va poursuivre son objectif d'excellence opérationnelle afin d'éviter tout accident de personnes, toute atteinte à l'environnement et enfin respecter les délais de livraison.

Il est nécessaire pour cela maintenir l'intégrité de nos opérations : sécurité, contrôle et conformité des produits (certification ISO TS renouvelée), tout en améliorant le service à la clientèle.

Le but est également d'accompagner la commercialisation des dernières générations d'huiles synthétiques en travaillant plus étroitement avec le département Ventes



La situation en 2000

Nous avons retrouvé les chiffres de production d'avant la fusion avec Esso, dans un texte de Jean Louis Maurin comme suit: « Gravenchon avait mis à profit sa situation géographique et sa technologie (mélange en ligne ultra moderne, magasin automatique) pour faire passer les volumes expédiés de 150 000 à 300 000 tonnes par an entre 1996 et 2000 ».

« Ce chiffre tenait compte des volumes fabriqués pour BP à hauteur de 20 à 30% du total ».



NOTRE HISTOIRE

Mon entrée chez Mobil



Après Jean Covo (N°35) et Gilbert Douguet dans le précédent bulletin, Georges Girardet a puisé dans ses souvenirs pour nous raconter les circonstances de son entrée chez Mobil.

Notre collègue, né en 1926 au Maroc, a intitulé son texte « la chance de prendre le bon wagon ou comment passer de la vente de tapis marocains au secteur pétrolier ».

A 19 ans, à mon retour du Maroc, j'ai d'abord suivi, dans les années 1944/45, une formation de pilote de chasse aux États-Unis et ce dans le cadre de la loi « Prêt Bail ». Cette loi avait en effet dégagé des crédits pour la formation de jeunes originaires de pays en guerre contre l'Allemagne.

Ce fut pour moi le premier « bon wagon ».

Faute d'un budget suffisant, l'Armée de l'Air m'a démobilisé et Air France ne recrutant plus, j'ai dû m'orienter vers une autre activité.

Je suis alors entré dans un organisme de Protectorat Français à Casablanca. Mon rôle était de sélectionner et d'orienter la production artisanale locale (cuirs, vannerie, poteries, etc.) vers les marchés étrangers et en particulier vers l'Amérique du Nord.

J'étais en relation professionnelle avec deux personnalités de l'ambassade des États-Unis et dans nos conversations je leur avais raconté mon entraînement de pilote aux USA. Quelque temps après, l'un des deux américains me proposa : « Voulez-vous travailler pour une société américaine ? » « Yes Sir, of course ... » « Ok Sir, la Socony Vacuum ou Coca-Cola ? » Ma réflexion fut très rapide et je choisis le « Pétrole » qui à l'époque avait la réputation de payer convenablement.

Cela a constitué le deuxième « bon wagon » de ma courte carrière.



Fin avril 1949, muni d'une lettre de recommandation, je me suis présenté au siège de la Socony Vacuum de Casablanca. Accueilli par la secrétaire du grand patron, Madame Loisel, je fus reçu par le PDG, Monsieur Askren. Après quelques minutes de bavardage arriva la question embarrassante : « Que souhaitez-vous faire chez nous ?... » Ma réponse fut : « Si possible occuper un poste commercial de façon à avoir des contacts avec la clientèle ».

C'est ainsi que le 2 mai 1949, je commençais ma carrière à la Socony Vacuum Marocaine, devenue plus tard Mobil Oil Maroc.

Spécialisé dans le réseau de stations-service pendant treize ans au Maroc et vingt et un ans à Mobil Oil Française, ma carrière a été jalonnée par un certain nombre de patrons et de sympathiques collègues.

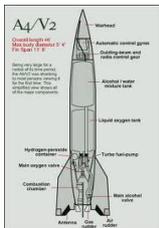
Je citerai MM. Riquier, Borrow, Rieutort, Hartjence, Thomas, Casanova, Racine et bien d'autres encore dont je n'ai pas gardé le nom.

Après avoir participé au Maroc au développement du réseau des stations-service et à la formation du personnel commercial, Mobil Oil Française m'a intégré en 1962 à Marseille puis à Bordeaux pour terminer à Paris à la Région Réseau Ouest en 1983. Il y a déjà trente ans.

Comme quoi, la vente de tapis et l'opportunité de prendre « le bon wagon » peuvent être bien utiles.

En ce temps-là, nous avions encore la chance de pouvoir en profiter.

Georges Girardet



LA VIE APRES MOBIL

L'escapade d'un retraité



Certains occupent leurs loisirs en lisant ou en marchant, d'autres plus aventureux explorent les sites de la dernière guerre et nous font part de leurs découvertes.

La carrière Hennocque du nom de ses propriétaires est située sur la commune de Méry sur Oise (95) au nord de Paris. On y exploitait sur plus de 30 hectares de tunnels enterrés, la pierre calcaire qui servit à la reconstruction de Paris pendant la période haussmannienne.

L'histoire commence en 1938, quand deux Ingénieurs Allemands viennent visiter le site de production des pierres de taille de la Carrière Hennocque, afin d'étudier les procédés d'extraction souterraine. Tout ceci paraît bien innocent, n'est-ce pas, mais fin 1942 conjointement au projet de développement des fusées V2, les militaires Allemands décident de créer un stockage souterrain à Méry-sur-Oise et réquisitionnent le site de la carrière Hennocque. Pendant que les militaires Allemands s'installent, l'organisation Todt réalise les travaux de création de la base souterraine,



Nid de mitrailleuse (Tobrouks)



Accès voie de chemin de fer

bétonnage et consolidation de la carrière, création des rampes d'accès camions et trains, aménagement des circulations intérieures, logement des troupes. Le site sera ensuite électrifié et « bunkérisé ». La carrière est parfaitement située, proche de la ligne de chemin de fer Gare du nord vers Valmondois, abritée par une forêt et protégée par une forte épaisseur de roche calcaire.

Aujourd'hui, bien que laissés à l'abandon, les vestiges du passé sont toujours présents. Le site est interdit au



Aération commandée à partir des tunnels

public, mais je suis en pleine crise d'adolescence accompagnée de pulsions de désobéissance. Plus simplement, c'est l'occasion de sortir mes vieux appareils photos. On peut encore voir, les nids de mitrailleuses (Tobrouks) de défense du site, les aérations pour évacuer les fumées des locomotives, le tunnel d'accès des trains ainsi que la porte blindée de l'accès camions. Les tunnels sont accessibles, mais sans lumière, la distance est limitée et j'atteints rapidement mes limites.

Grâce aux bombardements des Alliés, le projet n'a jamais abouti, 70 ans après, les impacts de bombes dans la forêt sont toujours visibles. Après les attaques aériennes, les Mérysiens ont bien mérité leur libération fin août 44. En effet, le 5 Juillet 44, la mission RAF 453, composée de 221 bombardiers B24 largue des bombes sur la région nord de Paris, dont 29 impacts sur le site de Mery. Le 2 août, la mission RAF 510 composée de 156 bombardiers B17 largue des bombes sur des points stratégiques en région parisienne dont 37 sur l'objectif V (weapon storage) de Méry-sur-Oise. Le 3 août les Américains remettent une couche avec 36 bombardiers. Les attaques sont soudaines, les habitants n'ont pas le temps de se réfugier dans les carrières comme lors des précédentes alertes, ils se sont jetés à plat ventre au milieu de la chaussée, beaucoup de dégâts collatéraux et plusieurs victimes. Dans 4 semaines, c'est enfin la Libération !

Denis Chauveau



LA VIE AVANT MOBIL

Résistant à 15 ans



Pourquoi ce titre inhabituel ? Parce que Pierre Prothery, résident corse, nous a adressé un article de La Corse, votre hebdo, daté du 18/01/2013, intitulé « Le journal de guerre d'un résistant de 15 ans ». Ce texte, d'une page, résumé ci-après, concernait un autre collègue, Antoine Calloni qui lorsque ce texte paraîtra, approchera de 85 ans.

➤ La vie avant Mobil, il y a 70 ans

Un rappel historique, en 1943, la Corse était occupée à la fois par les italiens de Mussolini et par les allemands qui considéraient l'Île comme une position stratégique.

L'Italie capitule le 8/9/1943 et signe avec les Alliés un armistice. C'est le facteur déclenchant de l'insurrection des patriotes corses auxquels les troupes italiennes viendront prêter main-forte.

Le journal ci-dessus mentionne les actions de résistance à Bastia et publie l'attestation établie par le président de l'Association nationale des Anciens Combattants et Résistants : « Antoine Calloni, malgré son jeune âge, s'est comporté en véritable soldat de la libération. Il a participé à la distribution de journaux clandestins et au sabotage des réseaux de communication. Participant au soulèvement populaire du 9 septembre, il a été employé à la récupération des armes abandonnées par l'ennemi ».

L'article précise, en outre, que dans les mois précédents, le jeune Calloni « apporta des renseignements précieux qu'il collectait grâce à son embarquement à bord du bateau de son oncle, pêcheur d'éponges. Ces renseignements, ajoutés à d'autres et transmis à Alger, avaient permis le torpillage d'un transport de troupes au large du Cap Sagro ».

Il est également rappelé l'activité de transport de nourriture et d'armes entre la maison familiale et des sites relais afin d'alimenter les résistants corses.

Le 4 octobre 1943, le dernier soldat allemand quittait la Corse, ce qui a fait dire au Général de Gaulle : « La Corse devient le premier morceau de France libérée ».



➤ La carrière d'Antoine Calloni

Engagé en 1951 au dépôt Mobil de Bastia, Antoine Calloni a rejoint le continent quatre ans après pour un poste d'adjoint au chef de dépôt de Villeneuve le roi.

Après un détour par l'Institut français du pétrole pour une maîtrise Stockage/Distribution, notre collègue s'est dirigé vers le dépôt de Gennevilliers comme adjoint.

En 1959, c'est la nomination de chef de dépôt à Lille avant de revenir dans la région parisienne comme responsable du centre d'avitaillement à Orly.

Les vingt dernières années à partir de 1969 furent comme chef du centre d'Exploitation de Gennevilliers.

En 1989, retraite à l'âge de 60 ans après 38 ans de service et retour en Corse. Comme il le dit lui-même, l'oubli ne viendra jamais et Pégase ne m'a jamais plus quitté.



➤ La vie après Mobil

Après avoir participé à la recherche du trésor de Rommel, notre collègue s'est intéressé à l'écriture. Vous trouverez sur Internet un de ses textes intitulé, la poule blanche de Zia comtessa.

Il s'agit d'une histoire vraie qui s'est déroulée dans le village de Loreto di Casinca, un nid d'aigle dominant la plaine orientale de la Corse.

Jacky Sampic



LA VIE APRES MOBIL

Élu local



Philippe Babé, qui a œuvré plusieurs années pour notre association, est devenu, il y a cinq ans, maire adjoint d'une grande ville de la banlieue parisienne. Nous l'avons rencontré pour évoquer quelques-unes de ses responsabilités locales.

Q – Philippe, un rappel de ton parcours professionnel chez Mobil.

R – Engagé en 1972, j'ai eu, en près de 27 ans, l'opportunité de pratiquer plusieurs métiers tout en restant dans la même Société. J'ai commencé au Marketing Réseau en province, puis au Marketing Distributeurs à La Défense, en passant par le côté bureautique de l'Informatique, pour finir à la Grande Distribution, après un long passage à la tête de la publicité au Développement des Ventes. En 1998, comme 280 autres personnes, j'ai bénéficié d'un plan social.

Q – Depuis quand t'intéresses-tu aux affaires publiques ?

R – J'ai adhéré à un parti politique en 1987 de façon à participer aux présidentielles de 1988. Mon implication locale m'a valu ensuite d'exercer deux mandats de conseiller municipal d'opposition à/c de 1995 à Asnières-sur-Seine (92), ville de 84 000 habitants aux portes de Paris. Une situation que je qualifierais de « confortable », car sans responsabilités particulières ...



Q – En mars 2008, à Asnières, ce fut une élection municipale particulière.

R – Effectivement. Lors du second tour, il y a eu fusion entre la liste de gauche (score 34,0 %) le Modem (12,5 %) et des dissidents de droite (12,5 %), ce qui a donné la majorité inédite actuelle. Une fusion unique lors des dernières élections municipales.

Q – Tu es ainsi maire adjoint à la culture, au patrimoine culturel et aux anciens combattants.

R – Pour l'activité culturelle, nous avons un théâtre de 800 places, qui accueille des pièces parisiennes en tournée, et le Studio théâtre (220 places) avec, en résidence, une troupe nationale qui décerne, par le biais d'un CFA, le seul « diplôme » de comédien en France. La commune possède également trois médiathèques et un cinéma municipal, L'Alcazar, à la programmation à la fois « art et essai » et grand public, qui attire plus de 200.000 spectateurs par an. Autant d'atouts à valoriser.

J'ai renouvelé par ailleurs la Journée du Livre et créé un week-end « Portes ouvertes des ateliers d'artistes », nombreux sur la commune, une manifestation appréciée par la population qui découvre à la fois un autre aspect de la ville d'Asnières et d'autres asniérois.

Q – Quel est le patrimoine culturel d'Asnières ?

R – Le fameux Cimetière des chiens, et surtout le Château, construit en 1750 par le marquis d'Argenson. Ce château, dont la restauration sera terminée début 2014 après vingt ans de travaux, sert déjà de lieu d'exposition, de réception et d'animation (veillées l'hiver et théâtre en plein air l'été).

Q – Ou'en est-il de ta délégation aux Anciens combattants ?

R – Il y a sur la commune 16 associations d'anciens combattants, créées suite aux conflits passés ou récents, et en fonction de la sensibilité politique. Mon action principale a été de réactiver le « Comité de liaison des Anciens combattants d'Asnières » en promouvant à sa tête une personnalité locale œcuménique. Cette délégation conduit à organiser une quinzaine de cérémonies officielles par an.

En conclusion, il s'agit d'une activité prenante (soirées et week-ends systématiquement) mais valorisante sur le plan social, en permettant de nombreuses rencontres et prises de responsabilité. Sachant que je ne me représenterai pas en mars prochain, je reconnais que cette fonction a un côté « grisant » qui explique sans doute que beaucoup s'accrochent à la vie publique.

Jacky Sampic



LA VIE APRES MOBIL

Patron de PME



Pierre Senant a été salarié de Mobil pendant treize ans de 1994 à 2007. Sa carrière s'est déroulée essentiellement au Marketing Industriel. Il était en poste depuis un an à Bruxelles lorsqu'il a démissionné pour racheter une affaire de lubrifiants Esso à Alençon (61).

Q – Pourquoi avoir fait ce choix de racheter le distributeur TTA situé en province ?

R – J'avais pour moi plusieurs éléments favorables. J'avais sympathisé avec l'ancien propriétaire qui m'a proposé cette reprise. Second point, je connaissais les lubrifiants industriels et l'industrie, secteurs dans lesquels travaillait TTA. Enfin, j'avais l'âge, moins de 40 ans, pour prendre ce risque.



Q – Quelles sont les activités de TTA ?

R – TTA (Techniques et technologies appliqués) a été fondée en 1978 pour distribuer des huiles à usage industriel et destinées à l'usinage. Lorsque j'ai racheté en 2007, j'ai voulu développer cette affaire bien implantée dans le grand ouest en m'appuyant sur Esso pour les huiles et graisses et sur Quaker pour les lubrifiants d'usinage.

Quelques chiffres pour mesurer l'évolution de l'affaire ; entre 2006 et 2012, le chiffre d'affaires a plus que doublé avec 19,6M€, tandis que le nombre de personnes est passé de 28 à 42.

TTA commercialise plus de 6000 m³ de produits dont 70% de qualités Mobil. De plus une partie non négligeable du chiffre d'affaires provient de matériels associés. Par exemple nous sommes distributeur exclusif de fontaines de dégraissage biologiques ce qui conduit également à des ventes de lessives.



Q – Un mot sur la clientèle de TTA

R – Plus de 2/3 de notre activité concerne deux secteurs industriels, l'usinage et l'agroalimentaire. Nos principaux clients sont Gevelot, Renault, Faurecia, EADS, Kraft Foods, Fleury Michon.....

Q – Quelles ont été les étapes marquantes de TTA depuis 2007?

R – En 2008, nous avons obtenu la certification de qualité ISO 9001, nous sommes également capable de livrer du vrac en containers. De plus nous avons élargi notre palette en commercialisant depuis deux ans les huiles-moteur de marque Mobil. Dorénavant, TTA, c'est 800 produits et 4000 articles avec parallèlement une extension de la surface de stockage à 2800 m².

Q – TTA a une réputation de technicité dans la profession, pourquoi ?

R – Nous ne nous contentons pas de livrer des lubrifiants, nous apportons une assistance technique à nos clients. Notre ingénieur d'application réalise 150 plans de graissage par an et notre laboratoire équipé entre autres d'un spectrophotomètre, réalise 2000 analyses de contrôle par an, avec quatre personnes.



Q – Ya-t-il des ex-Mobil chez TTA ?

R – Oui, à des postes importants, le directeur des lubrifiants automobiles s'appelle Pierre Renaux qui a occupé des postes au Marketing et en Raffinerie et le directeur technique est Christian Cotte qui a un passé à la fois BP et Mobil.

Jacky Sampic



ECHO DES SORTIES ET REPAS REGIONAUX



REGION ALSACE LORRAINE : La sortie sur Nancy

Chaque année, en réponse à l'invitation de la sortie annuelle, les premières personnes qui répondent sont celles qui ne peuvent pas venir: problèmes de santé, réunion de famille, cure thermale, garde d'enfants, jambe cassée, rage de dents.....

Le doute s'installe: notre petit groupe régional va-t-il encore se réduire ? Erreur. Nous étions une quinzaine à Nancy, ce 23 mai, grâce au renfort de nos amies et amis parisiens.

Merci à Renée et Pierre Zabe ainsi qu'à Maryse et Guy Trainar pour l'organisation de cette journée qui a débuté par la visite au musée du fer, de l'exposition « Une idée, mille machines » consacrée aux inventions techniques de la Renaissance de Léonard de Vinci à Jean Erard (inventeur lorrain).

Un savoureux repas au restaurant « La mignardise » nous a redonné des forces pour découvrir au musée des Beaux-Arts, les peintures de la Renaissance et la riche collection des verreries Daum.

Au cours du repas, ce fut l'occasion de féliciter Guy Trainar pour son livre « Miel de sapin » dans lequel il nous promène dans ses forêts vosgiennes tout en nous faisant partager ses réflexions où se mêlent les sciences et la philosophie.

Une journée qui, une fois encore, confirme la sympathique cohésion de notre groupe.

Rendez-vous pris pour l'année prochaine, **le 22 mai 2014** et en projet la visite du musée du pétrole à Merwiller-Pechelbronn.



Alain Lepage

REGION TOURAINE : La sortie à Chisseaux

Chisseaux, un village inconnu du grand public... et pourtant !

Le village est sur le Cher en Indre et Loire. Le Cher, un charmant affluent de la Loire, sinueux et romantique. Sur ses 350 kilomètres de longueur, seuls 62 ont été aménagés pour le maintenir accessible à la Marine de plaisance.

C'est donc sur « la Gabare » que nous embarquons le 23 Mai pour une « croisière » de 50 minutes. Sous notre embarcation, les fameux silures dont les plus imposants atteignent 2m50 de long et 110 Kilos... Chacun sait qu'il s'agit de poissons d'eau douce omnivores, mais aussi très voraces. Sur l'embarcation elle-même, notre Groupe (20 participants) avec en figure de proue notre doyenne du jour, Mme Guittet.



Dû aux pluies incessantes de ce printemps maudit, le niveau du Cher avait fortement monté, mais pas au point d'empêcher plusieurs passages à proximité et sous le château de Chenonceau, ce, sous un soleil (presque) radieux.

Chenonceau, château qu'on ne présente plus dont Diane de Poitiers « la toujours belle » et Catherine de Médicis « la fastueuse » feront les grandes heures. Chenonceau est actuellement la propriété de la famille Meunier... nom indissociable de celui du chocolat !

La seconde guerre mondiale fera elle-même de ce château une spécificité puisque la ligne de démarcation entre les zones libre et occupée passait au sein de l'édifice. Combien de candidats auront-ils réussi à traverser la ligne ici ?

Chisseaux, c'est aussi le lieu où nous accueillera l' »Auberge du Cheval Rouge » dont le patron venant de prendre les fourneaux nous présentera un menu digne des plus grands.

Chacun se séparera avec la ferme intention de poursuivre la découverte d'une Touraine si riche de sa réputation touristique.

Claude Guérin

REGION CENTRE-MIDI : La sortie sur Albi

Le 19 juin dernier, 18 retraités du Sud-ouest avaient rejoint le chef-lieu du Tarn pour une journée amicale et culturelle. Tout le monde était à l'heure malgré pour certains un trajet de près de 400 km.

Certains, arrivés la veille, s'étaient retrouvés pour ripailler joyeusement dans un restaurant local.

La matinée fut consacrée à la visite de la cathédrale Sainte Cécile, inscrite au patrimoine de l'Unesco ; un édifice imposant avec sa montagne de briques dressée sur la colline.

Ce chef d'œuvre de style gothique méridional dont la construction a commencé en 1291, avait la volonté du clergé, de restaurer la puissance de l'Église face à « l'hérésie cathare ».

Le contraste est à l'intérieur avec un décor exceptionnel, entièrement peint, voulu par les évêques de la Renaissance. Il faut savoir que la plupart des cathédrales, alors, étaient peintes mais peu ont résisté aux outrages du temps. La bonne conservation d'Albi vient, entre autre, de la qualité des pigments utilisés à base de lapis-lazuli, une pierre dure et durable.

Après un déjeuner à base de spécialités locales, la promenade digestive fut en gabarre sur le Tarn, une balade commentée par un capitaine très pittoresque.

Restait pour les plus courageux, l'incontournable musée Toulouse-Lautrec, enfant du pays. Situé dans l'ancienne résidence des Évêques, le palais de la Berbie, le musée accueille la plus grande collection au monde du peintre à travers des tableaux, des lithographies, des dessins, des affiches et des études préparatoires. L'endroit permet également d'admirer les remarquables jardins de ce même palais.

Étaient présents : Mme/M. Blanc (voir photo), Bonafos, De Roffignac, De Monplanet, Regner, Ginestet, Ricard, Sampic, Vassal et Vézard.

Rendez-vous en 2014 , coté Aquitaine.....



Jacky Sampic

REGION LYONNAISE : La sortie sur Lyon

Les lyonnais ont trouvé une solution originale pour concilier promenade et déjeuner.

Le 18 avril dernier, en effet, 18 "volontaires" ont eu le courage d'expérimenter ce type de restauration mobile dont Sylvie Vezaud venue tout spécialement de sa Normandie.

Un bus au cadre luxueux et chaleureux rappelant le confort des wagons-restaurants que l'on a tous connu. De larges baies vitrées laissaient tout le loisir d'apprécier le paysage lyonnais d'hier et d'aujourd'hui, le plus souvent agrémenté de commentaires très pointus sur le sujet (n'est-pas Suzie!).

Cela ne nous a pas empêché d'apprécier à sa juste valeur "calorique" le menu inspiré de la grande tradition des Mères Lyonnaises. Une petite halte avant le dessert sur le plateau de la Croix-Rousse et retour au point de départ, Place Bellecour.

De l'avis général, lyonnais ou pas, l'originalité de cette formule a été fort appréciée.



Bernard Mourier

REGION Ile-de-France : La sortie Tour Eiffel

Des poulies, des câbles, des boulons, des écrous et beaucoup de bruit, oui, nous les Franciliens nous aimons ça !

Constatant cette addiction, Gérard Debéron nous organise des visites très urbaines et industrielles, c'était, en juin dernier, un circuit appelé, les coulisses de la Tour Eiffel.

La face cachée de la Dame de fer, la visite des galeries techniques et des mécanismes d'ascenseur commentée par un guide et complétée par la visite privée de la toiture du Restaurant « Le Jules Verne » avec une vue 360° sur le tout Paris.

Nous encourageons Gérard à continuer sur cette voie et attendons son prochain programme.



Denis Chauveau



VOYAGES ET VISITES

Saint-Pétersbourg



Chaque année, l'association propose deux voyages à l'étranger organisés par des organismes reconnus. Après Venise en 2012 et avant Londres cet automne, un groupe de 31 amicalistes venus de toute de la France s'est rendu dans la seconde ville de Russie, à Saint-Pétersbourg. Ci-après un compte rendu du voyage de même que le programme 2013 des sorties parisiennes.

➤ Saint-Pétersbourg, la Venise en marbre du nord

Située au nord-ouest du pays sur la mer Baltique et plus précisément sur le delta de la Neva. Saint-Pétersbourg, ancienne capitale de l'empire de Russie, fut fondée le 27 mai 1703 par Pierre 1er dit le Grand.

Pour réaliser ses idées, le tsar, alla à l'encontre de la « vieille » Russie et engagea une nouvelle génération de bâtisseurs principalement d'origine italienne pour un urbanisme résolument moderne.

Saint-Pétersbourg devint ainsi le symbole d'une nouvelle étape dans l'histoire de la Russie. Jetant un défi à la nature, le tsar décida de construire sur une terre marécageuse et insalubre, son « paradis » du nord.

Des milliers de vies humaines furent sacrifiées et la ville restera marquée par ces tragédies au cours de ses trois cents ans d'existence.

Le centre-ville présente une architecture unique qui mélange les styles architecturaux (baroque et néoclassique), styles mis en valeur par les nombreux canaux. Ville des brumes, transparente de lumière, née des rêves un peu fous d'un monarque qui interdit la construction de maisons de bois et imposa la pierre comme unique parure (marbre, malachite)

L'ancienne capitale des tsars est une symphonie de larges avenues rutilantes d'ors et de couleurs, de grands ensembles architecturaux réguliers aux teintes délavées, de palais pastel décorés de mille facettes.



➤ Quelques mots sur le séjour

Entre le 28 mai et le 1 juin, nous avons visité durant cinq jours cette ville immense et ses merveilleux palais, le tout sous un beau soleil avec beaucoup de lilas dans les parcs.

Nous étions au début des « nuits blanche », période où la nuit dure seulement trois heures.

Certains ont pu apprécier un spectacle de ballet « La Bayadère » ou « le Lac des cygnes ».

La soirée d'adieu fut joyeuse et animée, la vodka aidant, certains ont même fait le show (voir Gilles de Montplanet en action).

Ce voyage fut une réussite dans une ambiance très chaleureuse avec une organisation remarquable effectuée par la Maison des Orientalistes....



Le programme 2013 des visites culturelles parisiennes

- 8 octobre : musée Carnavalet (exposition le roman d'une garde-robe)
- 22 octobre : musée d'Orsay (exposition sur le nu masculin dans l'Art)
- 6 ou 9 ou 16 octobre : musée de l'Orangerie (exposition Frida Kalho/ Diego Rivera)
- 13 décembre : Collège des Bernardins

Pour les sorties de 2014, prière de consulter le site internet de l'association

Sylvie Vézard



LE COIN HUMOUR



On demande à une vieille dame : « A votre âge vénérable, si vous aviez le choix entre le Parkinson et l'Alzheimer, que choisiriez-vous ? »
Très futée, celle-ci répond : « Définitivement le Parkinson. J'aime mieux renverser la moitié de mon vin que d'oublier où j'ai mis la bouteille...! »

Madame Lebrun achète des œufs au marché.
Prudente, elle demande au fermier : ils sont pondus du jour au moins ?
Bien sûr ! La nuit elles dorment, mes poules !

On frappe à la porte : Bonjour, monsieur, voulez-vous donner un petit quelque chose pour les maisons de retraite ?
Chérie, habille ta mère, je vais chercher sa valise.

Un mari demande à sa femme : Quelle est la différence entre un accident et une catastrophe ?
Heu, je ne sais pas !
Ta mère tombe à l'eau, c'est un accident. Quelqu'un la repêche, c'est une catastrophe.

Un écureuil suit une jeune fille. Intriguée, elle se retourne et lui demande : Pourquoi me suis-tu ainsi ?
Parce que tu as les yeux noisette, lui répond le petit animal

Quand un jeune marié a l'air heureux, on sait pourquoi.
Quand un homme marié depuis 10 ans a l'air heureux on se demande pourquoi

Un homme se rend aux urgences.
Docteur ! Je me suis cassé le bras à plusieurs endroits !
Et bien, lui répond l'interne, n'y allez plus ! Au suivant !

Un patient va voir son médecin et lui dit : Docteur, à chaque fois que je bois mon café, j'ai mal à l'œil.
Enlevez la petite cuillère, lui répond de docteur

Question: une crème coûte 9 euros. Combien coûte une crème renversée ?
Réponse : 6 euros, bien sûr !

Un homme rentre du travail. Sa femme lui dit : Tu sais ce qui est arrivé cet après-midi ?
La grosse pendule accrochée au mur du salon est tombée. Une minute plus tôt, elle tombait sur la tête de maman !
J'en ai assez de cette pendule ! s'écrie le mari. Elle a toujours retardé !

Un gendarme interpelle un automobiliste qui n'a pas respecté le feu.
Et alors ? Que faites-vous du rouge, monsieur ?
Ben, j'le bois !

Josette Thevenot



LA PAGE CULTURE

La vie de Van Gogh



Une visite au musée d'Orsay avec un groupe d'adhérents nous a permis d'aborder avec une guide passionnée, la vie et l'œuvre de ce peintre d'origine hollandaise. Le parcours de l'artiste a été complété par une journée en mai dernier à Auvers-sur-Oise (voir photo d'une partie du groupe).

Vincent Van Gogh eut une vie brève puisqu'il se suicida à l'âge de 37 ans en juillet 1890. Sa vie de peintre fut fulgurante, à peine dix ans à partir de 1880, période pendant laquelle sa production fut immense, plus de 880 toiles. Et encore, comme il le disait bien même, « Avant Paris, je n'étais pas peintre », ce qui réduit sa « vraie » production à une courte période de quatre ans.

Sa vie est relativement bien connue en raison de sa nombreuse correspondance avec son frère Theo.

Ses origines

Né en 1853, dans le noir pays du Hainaut, Van Gogh voulait être pasteur évangéliste pour aider les gens qui souffraient.

Il commence par prêcher et dessine surtout pour témoigner de la vie difficile des mineurs. Il aborde la peinture à trente ans avec un grand réalisme. Il traduit sur la toile, la vie des gens du peuple, des tisserands et des paysans en utilisant des couleurs bistres et des clair-obscur

Sa période parisienne

En 1886, à l'invitation de son frère Théo, il arrive à Paris qui baigne alors dans l'impressionnisme dont Van Gogh ignorait jusqu'à son nom.

Ces mois à Paris seront décisifs. Il découvre alors avec Seurat des couleurs claires, gaies, comme il n'en avait jamais connues. Violence des touches, éclat de couleurs contrastées, Vincent va devenir le « peintre aux tournesols ». Il fera également la connaissance de Monet et de Pissaro qui chacun à sa façon l'influenceront.

Son séjour en Arles

Sur les conseils de son voisin Toulouse-Lautrec, il part vers le sud pour « connaître un soleil plus fort ». Arrivé à Arles en février 1888, il aura sa première crise de folie en fin d'année et se tranchera l'oreille.

Il peint toujours et encore car cette activité adoucit son âme torturée. Quand il sera interné, il poursuivra son œuvre de jour comme de nuit, la tête coiffée d'un chapeau flanqué de bougies.

C'est pour Gauguin, invité à Arles, qu'il peint les toiles les plus intenses. Il utilise alors des couleurs pures, des bleus, des jaunes, des mauves. Malgré des différends, les deux peintres travailleront côte à côte pendant neuf semaines et leurs productions influenceront la peinture du siècle suivant.

Ses derniers mois à Auvers-sur-Oise

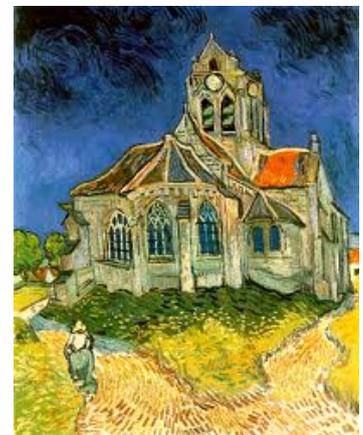
Son frère l'incite à revenir dans la banlieue parisienne pour être soigné par un de ses amis, médecin, le docteur Gachet. Il s'installe alors à l'auberge Ravoux à Auvers-sur-Oise (95).

En 81 jours, il peindra 92 toiles, toutes des chefs-d'œuvre. Il partait le plus souvent le matin avec son matériel sur le dos pour parcourir campagne et villages et peindre sur le motif.

L'œuvre de Van Gogh est originale à une époque où les Impressionnistes sont très en vogue. Cet artiste nous donne une ouverture sur le mouvement appelé Fauvisme ; son travail tourmenté permet une peinture avec beaucoup de mouvement et parfois de la violence dans le trait et la couleur

Moins d'un siècle ans après sa mort, Van Gogh est devenu le peintre le plus cher du monde alors que de son vivant il n'avait vendu qu'une toile à un prix dérisoire.

Jean-Pierre Bardiaux





LE COURRIER DES LECTEURS

Nos lecteurs sont curieux et cultivés et ils nous font parvenir des textes du passé en rapport avec l'actualité. A relire avec un plaisir certain.....

Comment régler la dette des états

Dominique Boutry nous a envoyé cet extrait de la pièce de théâtre « Le Diable Rouge » d'Antoine Rault. Un texte relativement connu, mais la relecture est intéressante dans le contexte actuel de d'inflation fiscale.

Colbert: - Pour trouver de l'argent, il arrive un moment où tripoter ne suffit plus. J'aimerais que Monsieur le Surintendant m'explique comment on s'y prend pour dépenser encore quand on est déjà endetté jusqu'au cou.

Mazarin: - Quand on est un simple mortel, bien sûr, et qu'on est couvert de dettes, on va en prison. Mais l'État, l'État, lui, c'est différent. On ne peut pas jeter l'État en prison. Alors, il continue, il creuse la dette ! Tous les États font ça.

Colbert: - Ah oui ? Vous croyez ? Cependant, il nous faut de l'argent. Et comment en trouver quand on a déjà créé tous les impôts imaginables ?

Mazarin: - On en crée d'autres.

Colbert: - Nous ne pouvons pas taxer les pauvres plus qu'ils ne le sont déjà.

Mazarin: - Oui, c'est impossible.

Colbert: - Alors, les riches ?

Mazarin: - Les riches, non plus. Ils ne dépenseraient plus. Un riche qui dépense fait vivre des centaines de pauvres.

Colbert: - Alors, comment fait-on ?

Mazarin: - Colbert, tu raisones comme un fromage ! Il y a quantité de gens qui sont entre les deux, ni pauvres, ni riches. Des Français qui travaillent, rêvant d'être riches et redoutant d'être pauvres ! C'est ceux-là que nous devons taxer, encore plus, toujours plus !

Ceux-là ! Plus tu leur prends, plus ils travaillent pour compenser. C'est un réservoir inépuisable.

L'art de poser la bonne question

Un exemple concret fourni par Hervé Lepoutre sur ce concept bien connu des marketeurs.

Il semblerait que la même personne puisse répondre à la même question tantôt par l'affirmative, tantôt par la négative, suivant la façon dont la question est posée.

Alain Etchegoyen, philosophe, en avait donné une astucieuse démonstration : Deux moines d'un ordre contemplatif souffraient de ne pouvoir fumer pendant les longues heures de prière. Profitant d'une audience accordée au Vatican par le Saint-Père, l'un d'eux s'aventure à lui demander :

« Très Saint-Père, ne pourrait-il être permis, sans qu'il y ait péché, de fumer en priant ? »

La demande fut rejetée.

Le second moine laisse passer devant lui de nombreux fidèles puis, s'approchant à son tour :

« Très Saint-Père, ne serait-ce pas une édifiante pratique que de prier en fumant ? »

« Mais bien sûr que oui mon fils ! » répondit le Saint-Père.

Les sentences de Monsieur Prudhomme

Catherine Bougis a relevé quelques phrases de ce bourgeois du 19e siècle inventé par Henri Monnier.

« La nature est prévoyante, c'est en Normandie qu'elle fait pousser le plus de pommes sachant que c'est dans cette région que l'on boit le plus de cidre ».

« Je ne connais pas d'endroit où il se passe plus de choses que dans le monde ».

« C'est mon avis et je le partage ».

« Pour suivre ses penchants, il suffit d'obéir à son caractère ».

« Le char de l'Etat navigue sur un volcan ».



J'aime lire



<p>Titre Nous... La Cité Auteur Collectif Genre Société Edition La découverte</p>	<p>"ON EST PARTIS DE RIEN ET ON A FAIT UN LIVRE." Quand quatre jeunes de banlieue se prennent d'écrire leur quotidien avec un de leurs éducateurs, ça envoie du lourd. Entre provocations policières, soirées à tchatcher dans les halls d'immeuble, jugements et appels, embrouilles à la con, boulots foireux, visites en prison, heures d'ennui et éclats de rire, c'est le quotidien d'un quartier populaire comme tant d'autres qui est raconté.</p>
<p>Titre La vérité sur l'affaire Harry Quebert Auteur Joël Dicker Genre Roman Policier Editions de Fallois</p>	<p>Goncourt des Lycéens 2012, Grand prix du roman de L'Académie Française. Un polar volumineux et à rebondissements multiples, avec une construction originale. Un auteur enquête sur un meurtre dont est accusé son ancien professeur de littérature et ami. L'action se déroule dans une petite ville des Etats-Unis ...</p>
<p>Titre Inferno Auteur Dan Brown Genre Roman Editions JC Lattés</p>	<p>En faisant constamment référence à « La Comédie Divine » de Dante, l'auteur du « Da Vinci Code » nous emmène dans une poursuite époustouflante, aux multiples rebondissements, dans le décor des trésors architecturaux et artistiques de Florence, Venise et Istanbul, avec pour trame de fond le sujet tabou, pourtant problème réel de la surpopulation de notre planète. Distrayant, instructif, dérangeant, quand on met le nez dedans, on en sort qu'à la dernière page.</p>
<p>Titre Volte-face Auteur Michael Connely Genre Policier Editions Livre de poche</p>	<p>Un bon cru de Michael Connely, Prix des Lecteurs 2013. L'auteur nous emmène dans les coulisses d'un procès pour meurtre au Etats-Unis, où l'on découvre les rouages, manœuvres, magouilles dans le système judiciaire. Heureusement l'inspecteur Bosch est bien là pour faire éclater la vérité...</p>
<p>Titre L'Etat au régime Auteur René Dosiere Genre Documentaire Editions Points</p>	<p>Sous-titre: Gaspiller moins pour dépenser mieux René Dosiere, député de gauche s'est spécialisé dans la chasse aux dépenses de l'Etat Cette édition mise à jour en juin 2013 permet à l'auteur d'avancer des propositions pour économiser 20 milliards €</p>
<p>Titre Dans le secret des archives britanniques Auteur François Malye et Kathryn Genre Histoire Editions Calmann-Levy</p>	<p>Sous-titre : l'histoire de France vue par les anglais (1940-1981) La lecture permet de se trouver dépaysé dans son propre pays car il s'agit de la façon dont les diplomates anglais voient la France et les français durant cette période que nous avons connu</p>
<p>Titre Pierre Loti, photographe Auteur Alain Quella-Villeger et Bruno Vercier Genre Documentaire</p>	<p>Sur les 500 vues réalisées au début du siècle dernier, c'est l'Empire ottoman qui est mis en valeur avec des photos de paysages, des scènes de la vie quotidienne ou religieuses</p>



Depuis la parution du dernier bulletin, nous avons la tristesse d'apprendre la disparition de nombreux Anciens de Mobil. Nous prions les familles éprouvées de bien vouloir trouver ici l'expression de notre sympathie attristée.

M. René PIERONNE	Retraité	Lillebonne	09/01/13
Mme Jeannine ETIENNE	Veuve de retraité		23/01/13
M. Lucien TRUBERT	Retraité	ND Gravenchon	01/02/13
Mme Edith FIQUET	Veuve de retraité	ND Gravenchon	04/02/13
Mme Thérèse MAILLARD	Veuve de retraité	ND Gravenchon	06/02/13
Mme Joffrine LEVESQUE		Quilleboeuf	14/02/13
Mme Marcelle SEHIER		Bolbec	19/02/13
M. Claude FREBOURG	Retraité	Lillebonne	20/02/13
Mme Anne-Marie CUBILIER	Veuve de retraité	Blanquefort	20/02/13
M. Gaston OLIVIER	Retraité	Mireval	23/02/13
Mme Denise POULAIN	Veuve de retraité	Le Havre	09/03/13
Mme Alice PETIT	Veuve de retraité		11/03/13
M. Manuel BELMONTE	Retraité	Gigean	14/03/13
Mme Paulette PHILIPPOT	Veuve de retraité	Pignan	16/03/13
M. Guy DELENNE	Retraité	Antibes	17/03/13
Mme Suzanne DELAUNAY	Veuve de retraité	Bolbec	21/03/13
M. Bruno DONADA	Retraité	Montpellier	24/03/13
M. Maurice LAVICE	Retraité	Gruchet le Wallace	26/03/13
Mme Bernadette LEDUEY	Veuve de retraité	ND Gravenchon	26/03/13
Mme Madeleine JEGOU	Retraité	Sarcelles	27/03/13
M. Claude BOURGOIS	Retraité		04/13
M. Bernard POLY	Retraité	Lillebonne	02/04/13
Mme Odette KROPP	Veuve de retraité		06/04/13
M. Fernand THEHET	Retraité	Saint Romain de Colbosc	10/04/13
M. François BATTAINI			13/04/13
M. Claude BOURGOIS	Préretiré	Oissel	14/04/13
Mme Juliette FARRIEUX	Veuve de retraité	Viviers	14/04/13
M. Robert DE BOURSETTY	Retraité	L'Isle Adam	20/04/13
M. Aime CAUBEL	Retraité	Frontignan	20/04/13
Mme Yvette ARNAL	Veuve de retraité	Montpellier	22/04/13
M. Gines MECA	Retraité	Frontignan	23/04/13
M. Claude LECLERCQ	Retraité	ND Gravenchon	01/05/13
M. Marc CARDOSO-BONARD	Retraité	Toulon	06/05/13
Mme Josette LEGROS	Veuve de retraité	Nantes	03/06/13
Mme Marcelle ANDRIES	Veuve de retraité	St Aubin les Elbeuf	21/06/13
Mme Simone DUFOUR	Veuve de retraité	Portbail	21/06/13
M. Michel VAN MUYLDER	Retraité	La Frenaye	25/06/13
M. François CHABANON	Retraité	Frontignan	26/06/13
Mme Marie MOSTINI	Veuve de retraité	Paris	26/06/13
Mme Simone FOURNIER	Retraitée		02/07/13
M. Antoine RAMIREZ	Retraité	Frontignan	09/07/13
M. Henri SABORIT	Retraité	Mèze	13/07/13
Mr Lucien BARRAU	Retraité	Castelnaudary	14/07/13
M. René CAMIER	Retraité	Courbevoie	19/07/13
Mme Marie-Louise BALSIERE	Veuve de retraité	Frontignan	29/07/13
Mme Françoise Chantal ANDRE	Veuve de retraité	Lyon	01/08/13
M. Georges GALLIER	Retraité	ND Gravenchon	09/08/13
M. Bernard OLOMBEL	Retraité	Frontignan	12/08/13
Mme Henriette GUTIERRES	Veuve de retraité	Frontignan	15/08/13

L'Horloge

Quel meilleur guide de notre vie,
Qui nous enseigne mieux les choses,
D'ici Bas que l'heure,
Par le seul pas rapide dont elle s'enfuit,
Tu n'en as qu'une à craindre ;
Elle va et vient, accompagnant sa roue,
L'ombre que tu redoutes !
Nous ne sommes nous autres hommes
Qu'une ombre fugace qui ne reviendra pas.

En 1649 l'abbé de Selles, seigneur de
Clayecin crée un hospice,
Hôtel-Dieu de Moyers sur Serein.
Cadran solaire de 1633.

A J 1996.